MANUEL

D'HYGIÈNE
DE BIENSÉANCE
DE CIVISME

Nouvelle édition (1939)

◆

Ouvrage approuvé par le Comité catholique
du Conseil de l'Instruction publique

◆

Pour les classes des cours

PRIMAIRE ÉLÉMENTAIRE

(2e à 7e année)

PRIMAIRE COMPLÉMENTAIRE

(8e et 9e année)

Par une réunion de professeurs

LIBRAIRIE J.-A. PARENT

Articles de classe pour tous les degrés du cours

EN GROS SEULEMENT

MONTRÉAL
505 est, rue Rachel
Tél.: FRontenac 9502

QUÉBEC
310½ rue St-Joseph
Tél.: 5630

PRIX : 25 sous

PRINTED IN CANADA

41

MANUEL D'HYGIÈNE DE BIENSÉANCE DE CIVISME

Nouvelle édition (1939)

◈

Ouvrage approuvé par le Comité catholique
du Conseil de l'Instruction publique

◈

Pour les classes des cours

PRIMAIRE ÉLÉMENTAIRE
(2e à 7e année)

PRIMAIRE COMPLÉMENTAIRE
(8e et 9e année)

Par une réunion de professeurs

41

LIBRAIRIE J.-A. PARENT

Articles de classe pour tous les degrés du cours

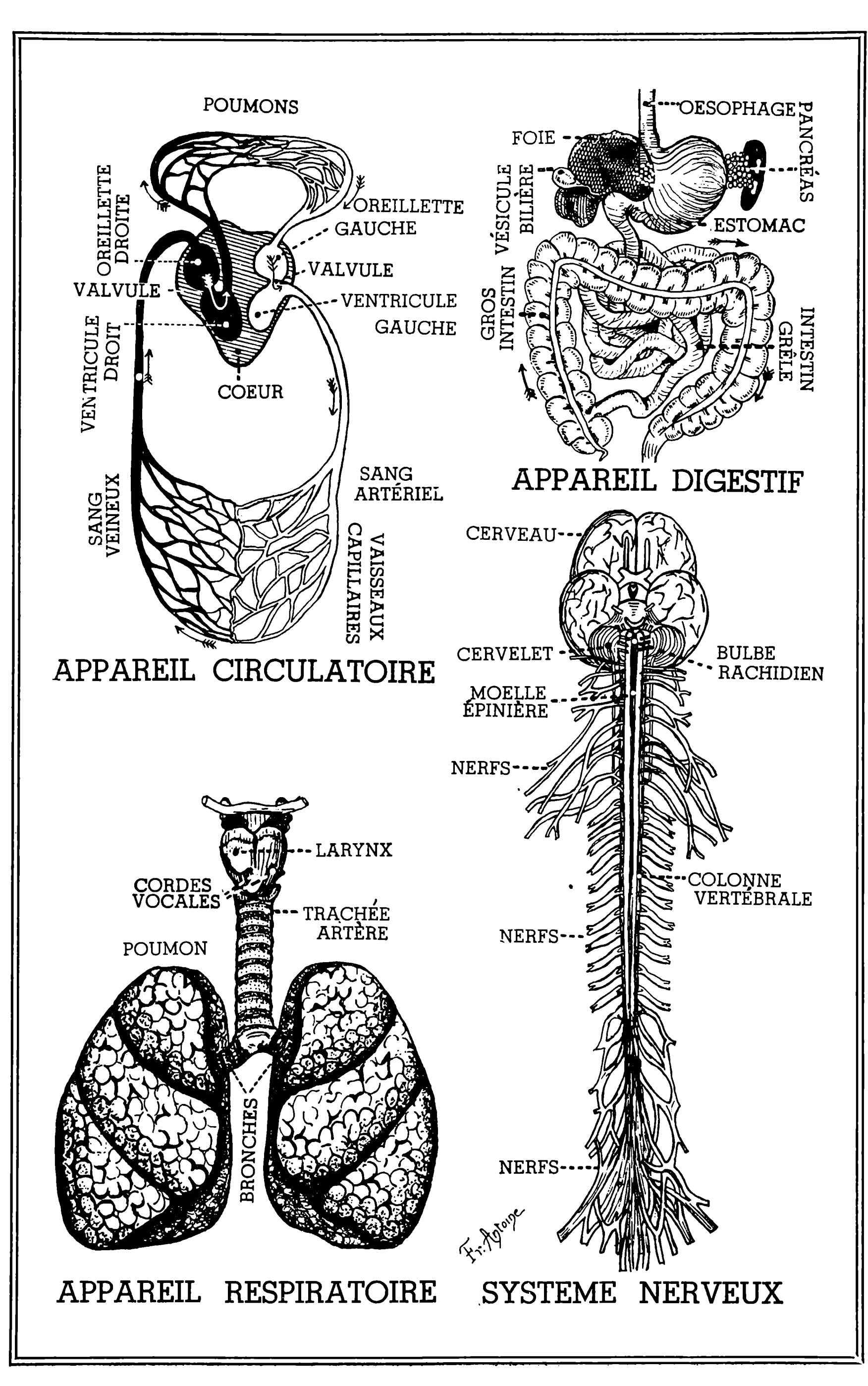
EN GROS SEULEMENT

MONTRÉAL
505 EST, RUE RACHEL
Tél.: FRontenac 9502

QUÉBEC
310½, RUE ST-JOSEPH
Tél.: 5630

PRIX : 25 sous

PRINTED IN CANADA


POUMONS
OREILLETTE DROITE
OREILLETTE GAUCHE
VALVULE
VALVULE
VENTRICULE GAUCHE
VENTRICULE DROIT
COEUR
SANG ARTÉRIEL
SANG VEINEUX
VAISSEAUX CAPILLAIRES
APPAREIL CIRCULATOIRE
OESOPHAGE
FOIE
PANCRÉAS
VÉSICULE BILIÈRE
ESTOMAC
GROS INTESTIN
INTESTIN GRÊLE
APPAREIL DIGESTIF
CERVEAU
CERVELET
BULBE RACHIDIEN
MOELLE ÉPINIÈRE
NERFS
COLONNE VERTÉBRALE
NERFS
NERFS
LARYNX
CORDES VOCALES
TRACHÉE ARTÈRE
POUMON
BRONCHES
Fr. Antoine
APPAREIL RESPIRATOIRE
SYSTEME NERVEUX

HYGIÈNE

2e et 3e ANNÉE

Pour les deuxième et troisième années, le programme officiel demande de donner aux enfants certains conseils pratiques sur la tenue et les soins de propreté et d'hygiène qui conviennent à leur âge.

On pourra se servir avantageusement, à cette fin, du programme de la quatrième année, en laissant de côté les questions théoriques du début. (Nos 9 à 23)

L'HYGIÈNE ET SON IMPORTANCE

4e ANNÉE

1—**Qu'est-ce que l'hygiène ?**
L'hygiène est la science de la santé. Elle apprend à l'homme les moyens d'éviter les maladies et de prolonger sa vie jusqu'à ses limites naturelles.

2—**L'hygiène est-elle une science importante ?**
C'est la plus importante après la religion; car la santé est le premier des biens temporels.

3—**Comment la santé est-elle le premier des biens temporels ?**
La santé est d'une si grande importance parce que, si elle fait défaut, on ne peut jouir pleinement d'aucun des autres biens.

4—**D'où vient que l'hygiène soit si peu connue ?**
De ce que son importance n'avait pas attiré l'attention. Dans notre petit domaine, travaillons à améliorer la situation.

5—**Comment l'hygiène fait-elle éviter les maladies ?**
En préservant l'organisme de l'invasion du mal.

6—**Comment l'hygiène prolonge-t-elle la durée de l'existence terrestre ?**
En prévenant les maladies qui pourraient être mortelles ou déprimantes pour l'organisme humain.

7—Du point de vue économique, l'hygiène a-t-elle ses avantages?
Même du point de vue économique, l'hygiène empêche les dépenses qu'imposent les maladies.

8—Du point de vue patriotisme, l'hygiène est-elle avantageuse?
Oui, du point de vue patriotisme, l'hygiène nous formera une nation virile, plus propre à améliorer les conditions de la race.

PROPRETÉ DU CORPS

9—Quels soins particuliers doit-on apporter aux cheveux ?
On doit peigner ses cheveux tous les jours, sans trop gratter la peau. Les bains de tête sont préférablement pris à l'eau savonneuse, mais ne doivent pas être multipliés, une fois toutes les deux ou trois semaines, par exemple, pour ne pas rendre les cheveux trop secs.

10—Que dire de la coupe des cheveux ?
Les cheveux des garçons doivent être coupés régulièrement. La chevelure appelée "à la Pompadour" n'est pas recommandable parce qu'elle est trop épaisse.

11—Quels sont les soins de propreté à donner aux oreilles ?
On doit se laver les oreilles tous les jours. Il faut veiller, toutefois à ne pas introduire de savon dans le canal auditif. Il ne faut pas, non plus, y introduire d'objets aigus ou durs; on pourrait ainsi se blesser.

12—L'hygiène des dents est-elle importante ?
L'hygiène des dents est de première importance car les débris de nourriture que conservent les dents sont capables d'empoisonner lentement. Sans compter la carie des dents, cause de si terribles douleurs, la négligence sur ce point peut provoquer des abcès, des ulcères et d'autres maladies. On ne doit jamais faire toucher d'objets durs aux dents.

13—De quelle manière doit-on se brosser les dents ?
Contrairement à l'usage commun, on doit se brosser les dents de bas en haut et de haut en bas.

14—Que doit-on employer pour se brosser les dents ?
Un dentifrice de commerce ou même le savon ordinaire suffit. La brosse à dents doit être mouillée.

15—Quand faut-il se laver les dents ?
Le nettoyage des dents, surtout le matin en se levant et le soir en se couchant est très important.

16—Pourquoi le nettoyage des dents le soir est-il bien important?
Il est de toute nécessité afin d'éviter, durant la nuit, la fermentation des débris alimentaires qui produit la carie dentaire.

17—Comment doit-on se tailler les ongles »
On doit se tailler les ongles ras, en suivant le contour des doigts; les ongles des orteils doivent être taillés droits.

18—Comment se nettoyer les ongles ?
On tient ses ongles propres en les brossant avec de l'eau savonneuse ou tout simplement en y enlevant, avec un canif, les matières accumulées.

19—Quel est le but des bains ?
Les bains ont pour but de débarrasser le corps des poussières avec lesquelles il serait venu en contact, et des matières grasses sorties des pores de la peau, par la transpiration.

20—En quoi les produits de la transpiration nuisent-ils à l'organisme ?
Ces matières sont un obstacle sérieux au bon fonctionnement des tissus, sans compter que l'odeur répandue est des plus désagréables.

21—L'eau chaude est-elle préférable pour les bains ?
Oui, car elle débarrasse mieux le corps des produits de la transpiration. Le savon est aussi à conseiller pour la même fin. (Voir no 199). Cependant les bains qui n'ont pas le nettoyage comme premier but sont préférablement pris à l'eau froide.

22—Quand faut-il prendre son bain ?
Il faut prendre un bain complet toutes les semaines; plus souvent en été ou quand la transpiration a été forte.

23—Que demande la prudence au sujet du bain ?
La prudence demande de ne prendre son bain, ni lorsqu'on est en transpiration, ni moins de deux heures après les repas.

5e ANNÉE

HYGIÈNE DU VÊTEMENT

24—Comment nous protégeons-nous principalement contre les rigueurs de l'hiver ?
C'est surtout par l'usage des vêtements que l'on se protège du froid.

25—Quel est le but des vêtements ?
Les vêtements ont pour but de compenser la perte de la chaleur qui se dégage de notre corps.

26—Quel est le conseil général à donner au sujet des vêtements ?
Le principal soin au sujet de nos vêtements, est de les conserver propres.

27—Quel soin doit-on apporter au choix des chaussures ?
Les chaussures doivent être faites pour notre pied et non notre pied s'adapter aux chaussures. Les talons hauts sont à condamner.

28—Quels vêtements sont préférables en été ?
Les vêtements d'été seront légers et auront une certaine ampleur.

29—Quels vêtements seront portés en hiver ?
Les vêtements de laine car ils sont les plus chauds. Les fourrures et les caoutchoucs ne doivent pas être portés dans la maison.

30—Quelle est la couleur la plus hygiénique ?
C'est le blanc. Le blanc, rejetant les rayons lumineux, repousse les ardeurs du soleil et est rafraîchissant l'été; rayonnant difficilement l'accumulation de chaleur, il protège du froid en hiver.

31—Qu'est-ce que l'hygiène condamne au sujet du vêtement ?
L'hygiène condamne tout ce qui comprimerait les tissus et les vaisseaux, comme les corsets et les ceintures, les cravates et les cols trop serrés.

32—Que dire des sous-vêtements ?
Les sous-vêtements seront d'une propreté irréprochable. C'est une sage pratique que de les remplacer au lit par une ample robe de nuit.

33—Quand doit-on changer de sous-vêtements ?
L'hygiène conseille fortement de changer de sous-vêtements tous les deux ou trois jours et elle fait un précepte de le faire après chaque bain.

LE PASSAGE DU CHAUD AU FROID

34—Quel danger y a-t-il à passer du chaud au froid ?
Ce passage, sans transition, du chaud au froid, peut produire de nombreuses maladies causées par la trop vive circulation du sang. (Voir no 37).

LES COURANTS D'AIR

35—Qu'est-ce qu'un courant d'air ?
L'air est très léger et se déplace facilement. Il se fait toujours appel d'air, d'un endroit où il est plus abondant vers un autre où il est plus rare, causant ainsi les courants d'air.

36—Doit-on fuir les courants d'air ?
On évitera de se placer dans les courants d'air, surtout vis-à-vis d'une fenêtre ou d'une porte ouvertes. Les courants d'air peuvent être très préjudiciables à la santé.

37—En quoi les courants d'air sont-ils préjudiciables ?
Les courants d'air sont préjudiciables en ce qu'ils refroidissent la peau, ce qui a pour effet de refouler le sang vers les organes intérieurs qui se congestionnent.

38—De quelles maladies les courants d'air peuvent-ils être la cause ?
La névralgie, le rhumatisme et surtout le rhume et ses suites ont souvent les courants d'air comme cause principale.

L'EXERCICE

39—En quoi consiste l'exercice ?
L'exercice consiste dans les mouvements qui délassent le corps tout en lui donnant une plus grande souplesse.

40—Quels exercices conviennent aux enfants ?
L'enfant doit courir, sauter, s'en donner à cœur joie et toujours au grand air, chaque fois que cela lui est possible.

41—La marche suffit-elle aux enfants ?
La marche, le meilleur des exercices, ne peut suffire à la nature exubérante des enfants.

LES JEUX

42—Quelle précaution faut-il apporter aux jeux ?
La modération est la première précaution à apporter. L'essoufflement ou toute fatigue imposent de cesser le jeu.

43—Quelle importance a le jeu dans la vie de l'enfant ?
Le jeu est d'une extrême importance pour le jeune âge. Il procure l'accroissement des forces, la souplesse des membres, le bon fonctionnement de l'organisme et la préparation aux luttes qu'auront à subir les organes.

44—Le jeu influe-t-il sur le travail intellectuel ?
Evidemment; le jeu entretient la santé et contribue au développement physique; or l'esprit souffre des langueurs du corps. Il faut donc avoir "une âme saine dans un corps sain."

LE TRAVAIL

45—Le travail manuel est-il utile ?
Ce travail est très utile, dans le même sens que l'exercice et le jeu qu'il peut remplacer en partie.

LE REPOS

46—Le travail, le jeu et les exercices d'esprit peuvent-ils se faire sans arrêt ?
Non, on doit les séparer par le repos.

47—Quel écueil doit-on éviter au sujet du repos ?
Le repos doit être réglé selon les occupations, afin de ne pas dégénérer en paresse.

LE SOMMEIL

48—Quelle est la forme la plus complète du repos ?
C'est le sommeil qui constitue la forme la plus complète du repos.

49—Quelle durée doit avoir le sommeil ?
En règle générale, on peut dire que plus le travail est pénible, plus le sommeil doit être prolongé.

50—Le sommeil de l'enfant doit-il être plus long que celui de l'adulte ?
Oui, le sommeil de l'enfant doit être plus prolongé et atteindre dix à onze heures par nuit, tandis que l'adulte a en général assez de huit à neuf heures de sommeil.

51—De quel côté doit-on se coucher ?
On doit prendre l'habitude de se coucher du côté droit, afin de ne pas faire pression sur l'estomac avant la fin de la digestion qui peut se continuer encore quatre heures après le repas. Plus tard durant la nuit, on peut changer de côté. On ne doit pas dormir sur le dos.

52—Dans quelles conditions doit se prendre le sommeil pour être réparateur ?
La nuit, il ne doit se trouver aucune fleur ou plante dans la chambre à coucher. Il est préférable de coucher toujours la fenêtre ouverte, si c'est possible. Les couvertures doivent préserver du froid et ne pas être nombreuse au point de provoquer la transpiration.

L'ALCOOLISME

53—Qu'est-ce que l'alcoolisme ?
L'alcoolisme est une véritable maladie produite par la consommation habituelle d'une quantité même faible de boissons distillées, ou d'une quantité exagérée de boissons fermentées.

54—"Ivresse" est-il synonyme "d'alcoolisme" ?
Non, l'ivresse est due a l'absorption rapide d'une trop forte dose d'alcool. Exceptionnelle, l'ivresse n'a pas les mêmes effets que l'alcoolisme.

55—Quels organes sont attaqués par l'alcoolisme ?
On peut dire que l'alcoolisme attaque tous les organes et souvent très gravement.

56—L'alcoolisme peut-il produire la mort ?
Plus que la famine et la peste, l'alcoolisme décime; plus que la guerre, il tue.

57—L'alcool est-il au moins une nourriture importante ?
L'alcool n'a aucune valeur alimentaire; au contraire tout alcool est poison et parfois très dangereux.

58—Comment combattre l'alcoolisme ?
Pour combattre l'alcoolisme il faut mettre en pratique les conseils donnés par le petit catéchisme lorsqu'il répond à cette question: "Quels moyens faut-il prendre pour ne pas tomber dans l'ivrognerie ? "

6e ANNÉE

LA VENTILATION

59—Quel est le grand facteur de la santé ?
L'air pur est la base même de la vie.

60—L'air vicié est-il dangereux ?
L'air malsain est très dangereux, il peut même occasionner la mort.

61—Qu'est-ce qui vicie l'air ?
Le gaz carbonique, provenant du chauffage ou de l'expiration, est le principal élément d'empoisonnement de l'air.

62—Comment ventiler sa demeure en été ?
En été le problème se résout de lui-même; les fenêtres sont grandes ouvertes et l'air circule librement.

63—La ventilation peut-elle se faire en hiver ?
La ventilation est obligatoire aussi bien en hiver qu'en été.

64—Comment ne pas refroidir la maison en ventilant en hiver ?
On augmente le chauffage en proportion de la baisse de la température.

65—Comment doit être installé le système de ventilation ?
Pour avoir une ventilation complète, il faut pratiquer une ouverture en haut et en bas du mur afin de permettre la circulation de l'air.

LE CHAUFFAGE

66—Quel est le chauffage le plus hygiénique ?
C'est le chauffage ordinaire au bois ou au charbon.

67—Quelle précaution faut-il prendre lorsqu'on chauffe au charbon ?
Le charbon produit un gaz mortel, l'oxyde de carbone; on veillera donc à ce que celui-ci puisse facilement s'échapper à l'extérieur, par un tuyau spécial.

L'ÉCLAIRAGE

68—Quel est le mode le plus simple d'éclairage ?
Pendant le jour, c'est la lumière naturelle du soleil. On doit la préférer à toute autre dans tous les cas possibles.

69—Quel est le plus hygiénique des éclairages artificiels ?
C'est l'usage des ampoules électriques.

70—Les anciens modes d'éclairage sont-ils nuisibles à la santé ?
Oui, presque tous, surtout le gaz qui dégage beaucoup d'oxyde de carbone.

BIENFAIT DU SOLEIL DANS LA DEMEURE

71—Donnez un grand moyen de rendre sa demeure très hygiénique.
Un moyen capital de rendre sa demeure hygiénique, c'est d'y laisser pénétrer, autant qu'on le peut et le plus longtemps possible, le soleil, qui agit sur les germes des maladies comme l'eau sur le feu. Bannissons-y les tentures épaisses et les persiennes.

COMMENT RENDRE L'EAU POTABLE :
ÉBULLITION, FILTRATION

72—Nommez un aliment grand porteur de germes malsains.
L'eau, absolument nécessaire à la vie et qui est si utile pour le bon fonctionnement des organismes, transporte cependant, souvent, des germes de mort.

73—Que faut-il faire pour éliminer les germes de maladie contenus dans l'eau ?
Il faut épurer l'eau par l'ébullition ou la filtration.

74—La question de l'épuration de l'eau se pose-t-elle dans les villes ?
Non, dans les grandes cités, dans les villes, les autorités municipales se chargent de ce soin. Lorsqu'il y a épidémie, cependant, les autorités sanitaires conseillent de faire bouillir l'eau qui doit servir de boisson.

75—Quel est le résultat de l'ébullition de l'eau ?
L'eau, portée à cette température, fait périr la presque totalité des germes.

76—Quel est le résultat de la filtration de l'eau ?
L'eau laisse, par la filtration, les saletés qu'elle pourrait contenir.

77—Quelle est la filtration la plus simple de l'eau ?
La filtration la plus simple consiste à faire passer l'eau par un lit de sable fin et propre.

CONDUITE A TENIR EN CERTAINS CAS
URGENTS

78—Qu'est-ce qu'une hémorragie ?
C'est une perte de sang causée par une plaie ou par la rupture de vaisseaux sanguins superficiels.

79—Que faire en cas d'hémorragie nasale ?
La personne doit envoyer la tête en arrière. Une réaction produite sur cette personne, par un jet d'eau froide ou autrement, peut faire cesser cette hémorragie.

80—Si l'hémorragie nasale se prolonge, que doit-on faire ?
On fera longuement compression à la racine du nez. Si cela n'est

pas suffisant, au bout de quelques heures, il faudra appeler le médecin.

81—Que faire si l'hémorragie provient d'un membre ?
Si l'hémorragie vient d'un membre, on placera un lien autour de ce membre, entre la blessure et le tronc.

82—Quelle précaution faut-il prendre en plaçant un lien en cas d'hémorragie provenant d'un membre ?
On ne se servira pas de corde qui peut blesser la peau. Ce lien ne devra pas être trop serré.

83—Quels soins apporter à une brûlure ?
Il s'agit de protéger la partie brûlée contre l'action de l'air. On peut se servir d'un linge mouillé, de beurre ou d'un autre corps gras, surtout de phéno-thymol.

84—Que faut-il faire en cas de blessure ?
Si la blessure cause l'écoulement du sang en abondance, on fera ce qu'on a dit plus haut pour l'hémorragie provenant d'un membre.

85—Comment traite-t-on les piqûres ?
Dans les cas de piqûres, il faut d'abord arracher le dard s'il est demeuré dans la peau, puis appliquer de la teinture d'iode.

86—Comment peut-on soigner une luxation ?
La luxation, membre démis, os déboîté, se traite par l'immobilité de la partie blessée. Des compresses d'eau froide doivent être appliquées.

87—Quels soins faut-il donner à une foulure ?
Il suffit ordinairement de mettre la partie malade dans un bassin d'eau froide durant un certain temps.

88—Comment guérir une indigestion ?
Ordinairement, il n'y a qu'à la laisser passer. Il est bon de provoquer le vomissement ou de boire de l'eau en abondance, surtout de l'eau minérale.

89—De quelle manière peut-on secourir un empoisonné ?
On s'efforcera de produire des vomissements, en chatouillant la luette ou par l'absorption de farine de moutarde délayée.

90—Outre la production de vomissements, y a-t-il d'autres moyens à employer dans le cas d'empoisonnement ?
Pour neutraliser le poison déjà répandu dans l'organisme, on peut employer le lait, l'huile (excepté dans le cas d'empoisonnement par le phosphore) ou un autre contrepoison: café, blanc d'œuf, jus de citron, etc...

91—Que faire en présence d'un asphyxié par la noyade ou par le gaz ?
Le traitement est le même dans les deux cas. Il faut d'abord débarrasser le patient de tous les vêtements nuisibles et pratiquer la respiration artificielle.

92—Comment se pratique la respiration artificielle ?
Par la traction lente et prolongée de la langue du patient.

93—N'y a-t-il pas une autre méthode de respiration artificielle que la traction de la langue ?
Oui; l'élévation et l'abaissement des bras; la pression sur les côtés et l'abdomen, alternant avec l'insufflation bouche à bouche.

94—Qu'est-il bon d'ajouter aux exercices de respiration artificielle ?
Il est bon d'ajouter des frictions énergiques sur le corps entier, surtout aux jambes, de préférence avec un linge imbibé de vinaigre ou d'alcool.

95—Au bout de quel temps faut-il croire la respiration artificielle impuissante ?
Malgré l'apparence de mort, il ne faut pas se décourager. Des noyés furent sauvés après une heure et demie de traction de la langue.

96—Y a-t-il un procédé spécial de secours à l'égard des asphyxiés par le gaz ?
Oui, on peut les coucher sur une table, un coussin sous les épaules; après quoi, on enveloppera les quatre membres dans des couvertures très chaudes; ensuite, on leur frappera la poitrine avec des serviettes imbibées d'eau froide; on frictionnera fortement le creux de la poitrine. Si ce procédé est inefficace, on recourra sans tarder à la respiration artificielle.

MALADIES CONTAGIEUSES

(*Voir nos 162 à 189, p. 20*)

7e ANNÉE

LE SYSTÈME NERVEUX

(*Voir planche p. 4 pour ce paragraphe et les 3 suivants.*)

97—Quelle est l'importance du système nerveux ?
Le système nerveux relie entre eux tous nos organes. Il les domine et en règle les fonctions. Il est le trait-d'union entre le corps et l'âme.

98—Nommez les principaux centres nerveux.
Ce sont l'encéphale, la moelle épinière et les nerfs.

99—Quels organes renferme l'encéphale ?
Le cerveau, le cervelet et le bulbe rachidien, le tout enveloppé des méninges, constituent les organes nerveux du crâne.

100—Décrivez le cerveau.
Le cerveau, divisé en deux hémisphères, se compose d'une substance grise et d'une substance blanche.

101—Parlez de la substance grise.
Placée à la surface, cette substance est le centre de tout ce qu'il y a de phénoménal dans le rapport entre l'âme et le cerveau.

102—Quel est le rôle de la substance blanche ?
Cette substance blanche du cerveau est simplement conductrice des impressions sensitives et motrices.

103—Que savez-vous du cervelet ?
Le cervelet est situé à l'arrière du crâne au-dessous du cerveau; il est plus petit que ce dernier.

104—Le cervelet joue-t-il un rôle important dans l'organisme ?
Le cervelet est chargé d'équilibrer les mouvements.

105—Qu'est-ce que le bulbe rachidien ?
C'est l'extrémité de la moelle épinière se renflant avant de s'unir au cerveau.

106—A quoi sert le bulbe rachidien ?
Le bulbe rachidien est le point de départ d'une série de nerfs qui se rendent aux sens, et d'une autre série qui servent à la respiration et aux mouvements du cœur.

107—Que contient de remarquable le bulbe rachidien ?
Le bulbe rachidien contient le nœud vital; c'est un point infime où la vie semble concentrée.

108—Parlez de la moelle épinière.
La moelle épinière est contenue dans le canal de la colonne vertébrale.

109—Qu'est-ce qu'un nerf ?
Un nerf est la réunion de milliers de fibres ténues, ressemblant, dans l'ensemble, à un cordon blanchâtre.

110—Quelles sont les différentes sortes de nerfs ?
Ce sont les nerfs sensitifs, les nerfs moteurs et les nerfs mixtes.

111—Quelle est la fonction des nerfs sensitifs ?
Les nerfs sensitifs sont ceux qui transmettent les perceptions des sens au cerveau.

112—Quel est le rôle des nerfs moteurs ?
Les nerfs moteurs transmettent, aux muscles qui doivent agir, les ordres du cerveau et des autres centres nerveux.

113—Qu'appelle-t-on nerfs mixtes ?
Ce sont des nerfs qui jouent le rôle à la fois de nerfs sensitifs et de nerfs moteurs.

114—La section d'un nerf sensitif a-t-elle des conséquences ?
Cet accident produit l'insensibilité dans la région environnante. **Ex.:** L'œil dont le nerf optique s'est rompu, ne voit plus.

115—Quel est l'effet de la section d'un nerf moteur ?
La section d'un nerf moteur produit la paralysie. **Ex.:** On ne peut plus plier un doigt dont le nerf moteur est sectionné.

L'APPAREIL CIRCULATOIRE

116—Quels sont les organes de la circulation ?
Ce sont le cœur, les artères, les veines et les vaisseaux capillaires.

117—Qu'est-ce que le cœur ?
C'est un organe divisé, à l'intérieur, en deux parties verticales. Chacune de ces deux parties est subdivisée par une cloison transversale.

118—Quels noms donne-t-on aux subdivisions du cœur ?
La partie supérieure a pour nom oreillette et l'autre ventricule. Ces deux subdivisions communiquent entre elles par une valvule servant de soupape.

119—Qu'est-ce qu'une artère ?
C'est un vaisseau qui conduit, du cœur à l'organe, le sang purifié par les poumons.

120—Qu'est-ce qu'une veine ?
C'est un vaisseau qui ramène au cœur le sang souillé et appauvri.

121—Qu'appelle-t-on vaisseaux capillaires ?
Les vaisseaux capillaires sont les vaisseaux qui réunissent les artères aux veines.

122—Expliquez en un mot la circulation du sang.
La partie droite du cœur reçoit le sang veineux, elle le lance ensuite aux poumons. Des poumons, le sang revient au cœur à la partie gauche d'où il est lancé dans tout l'organisme par les artères.

123—Quelle est la cause de la circulation du sang ?
Les contractions et les dilatations des oreillettes et des ventricules causent la circulation du sang.

124—Quelle est la composition du sang ?
Le sang se compose du plasma, de globules blancs et de globules rouges.

125—Qu'est-ce que le plasma ?
La plasma est un liquide presque incolore, renfermant ce qui est nécessaire à la nutrition; sels, albumine, eau, etc.

126—Qu'appelle-t-on globules blancs ?
Ce sont des corpuscules de cette couleur en suspension dans le plasma.

127—Dites un mot des globules rouges.
Les globules rouges, cinq cents fois plus nombreux que les blancs, donnent au sang sa coloration.

L'APPAREIL RESPIRATOIRE

128—Qu'est-ce que la respiration ?
C'est un phénomène d'absorption de l'air atmosphérique, et de rejet de ce même air chargé d'impuretés.

129—La respiration est-elle essentielle ?
La mort, sans respiration, surviendrait au bout de trois minutes environ.

130—Où va l'air que nous respirons ?
Il se dirige aux poumons, où il se charge des impuretés apportées là par le sang veineux.

131—Comment l'air arrive-t-il aux poumons ?
Après avoir pénétré par les fosses nasales ou la bouche, l'air s'engage dans le larynx, la trachée-artère, les bronches, et enfin va aux poumons.

132—Peut-on respirer par la bouche ?
On doit toujours respirer par le nez. La bouche ne doit remplacer le nez, pour la respiration, que lorsqu'il est impossible de faire autrement; la raison en est que les impuretés se collent aux parois du nez et son rejetées, tandis que dans la bouche elles sont absorbées.

133—Décrivez le larynx.
Le larynx est composé de pièces cartilagineuses réunies par des ligaments et mues par des muscles; il forme en avant une saillie connue sous le nom de "pomme d'Adam".
Le larynx est situé à la partie antérieure du cou. Des replis membraneux à l'intérieur forment les cordes vocales.

134—Quelle est l'utilité du larynx ?
Le larynx est l'organe de la voix.

135—Qu'est-ce que la trachée-artère ?
C'est un tube qui prolonge le larynx et descend verticalement sur une longueur de quatre pouces environ.

136—Qu'entendez-vous par bronches ?
Les bronches sont la division en deux branches de la trachée-artère. Elles se rendent aux poumons.

137—Que savez-vous des poumons ?
Les poumons, au nombre de deux, sont des organes spongieux, d'un aspect rosé, enveloppés d'une séreuse mince et transparente, la plèvre. Ils sont situés dans la poitrine. Le cœur se trouve entre eux deux.

L'APPAREIL DIGESTIF

138—Quel est le but de la digestion ?
Le premier rôle de la digestion est de séparer la partie nutritive des aliments de celle qui est inutile.

139—Son travail de séparation terminé, que fait la digestion ?
La digestion transforme la partie nutritive en liquide assimilable par le sang.

140—Quels organes composent l'appareil digestif ?
L'appareil digestif se compose de deux séries d'organes; ceux du tube digestif et ceux des glandes annexes.

141—Quelles sont les principales parties du tube digestif ?
Voici les principales parties du tube digestif: la bouche, le pharynx, l'œsophage, l'estomac et les intestins.

142—Que deviennent les aliments dans la bouche ?
Les aliments subissent le premier stage de la digestion dans la bouche en étant broyés par les dents et imprégnés de salive.

143—Quel rôle joue la salive ?
La salive contient un ferment particulier propre à changer les matières farineuses en un sucre soluble dans l'eau, le glucose.

144—Décrivez l'œsophage.
L'œsophage, qui part du pharynx ou arrière-bouche, est un long tube qui descend derrière le cœur, le long de la colonne vertébrale et débouche dans l'estomac.

145—Qu'est-ce que l'estomac ?
L'estomac, situé vers la hanche gauche, est un organe membraneux où s'effectue la principale transformation des aliments.

146—Comment s'effectue la transformation des aliments dans l'estomac ?
Sous l'action du suc gastrique, liqueur acide énergique fournie par l'estomac même, les aliments utiles se transforment en un liquide absorbable par le sang. Le tout reste cependant encore sous forme de masse demi-liquide nommée chyme.

147—Où va le chyme au sortir de l'estomac ?
Au sortir de l'estomac, le chyme s'engage dans l'intestin grêle.

148—Qu'est-ce que l'intestin grêle ?
C'est un tube un peu plus gros que le pouce, mesurant environ vingt-quatre pieds, présentant de nombreuses circonvolutions.

149—Quelles transformations subit le chyme dans l'intestin grêle?
Le chyme est alors soumis à l'action de plusieurs influences: de la bile, du suc pancréatique et du suc intestinal.

150—D'où provient la bile ?
La bile ou fiel provient du foie, la glande la plus volumineuse du corps humain. Le foie est situé du côté opposé à l'estomac.

151—Quelle est l'origine du suc pancréatique ?
Il provient d'une glande située derrière l'estomac, le pancréas.

152—Comment le suc pancréatique arrive-t-il à l'intestin grêle ?
Le suc pancréatique et la bile se déversent dans l'intestin grêle, par le même point, situé peu après l'origine de ce même intestin.

153—Quel est le rôle du suc pancréatique ?
Le suc pancréatique parfait la digestion et émulsionne les matières grasses.

154—D'où provient le suc intestinal ?
Le suc intestinal provient de l'intestin grêle lui-même par de petites glandes placées sur sa paroi intérieure.

155—Quelle est l'action du suc pancréatique et du suc intestinal sur le chyme ?
Sous l'action de ces sucs, le chyme se dédouble en deux éléments: l'utile, qui se nomme chyle, et les parties non assimilables destinées à être éliminées.

156—Quelle est la constitution du chyle ?
Le chyle est un liquide blanchâtre qui contient, sous une forme assimilable par le sang, toutes les parties nutritives extraites des aliments.

157—Comment le chyle s'introduit-il dans le sang ?
Une quantité de petits vaisseaux, nommés vaisseaux chylifères et situés sur la paroi intestinale, absorbent le chyle et le versent dans le sang.

158—Quel trajet parcourent les matières inutiles à l'organisme avant d'être éliminées ?
Ces matières inutiles passent de l'intestin grêle au gros intestin.

159—Qu'est-ce que le gros intestin ?
C'est un tube assez gros qui part du bas du côté droit, remonte d'environ un pied, traverse l'abdomen et redescend du côté gauche.

SOBRIÉTÉ, REPAS, ALIMENTATION

(*Voir nos 53 à 58, p. 10*)

160—Donnez quelques conseils d'hygiène touchant les repas.
Si l'on veut conserver sa santé, il faut veiller aux points suivants durant les repas:

1—prendre ses repas à des heures fixes;

2—habituellement ne rien prendre entre les repas. Une légère collation est permise au cours de l'après-midi;

3—toujours demeurer sur son appétit;

4—ne boire que très peu ou pas du tout en mangeant. Par contre il est très hygiénique de boire souvent entre les repas;

5—ne pas boire d'eau froide lorsqu'on est en transpiration ou ne boire alors qu'à très petites gorgées;

6—les excès de table sont nuisibles tous les jours, même aux jours de fêtes.

161—Quels aliments doit-on préférer ?
On doit préférer les fruits crus et les légumes cuits dans leur pelure.

8e ANNÉE

MALADIES CONTAGIEUSES

162—Dans quelle branche l'hygiène a-t-elle rendu les plus grands services ?
C'est surtout dans la lutte contre les maladies contagieuses que l'hygiène a rendu d'éminents services à la société.

163—Quelle est la cause des maladies contagieuses ?
Les maladies contagieuses ont pour cause la pénétration de certains microbes dans l'organisme.

164—Qu'appelez-vous microbes ?
Les microbes sont des végétaux ou des animaux infiniment petits.

165—Où se trouvent les microbes ?
Dans l'eau, dans l'air, dans les êtres vivants, partout peut-on dire; d'où la nécessité de prémunir l'organisme contre leur invasion.

166—Nommez les principales maladies contagieuses.
Parmi les maladies contagieuses, citons la tuberculose, la diphtérie, la fièvre typhoïde, la variole, la scarlatine.

167—Quels sont nos moyens de défense contre les maladies contagieuses ?
Nos moyens de défense contre ces maladies sont l'immunité et la résistance.

168—Qu'est-ce que l'immunité ?
C'est la propriété qu'a un organisme de ne pas être affecté par certains microbes.

169—Nommez des causes d'immunité.
Un vaccin approprié et souvent une première maladie donnent l'immunité.

170—Qu'entendez-vous par résistance aux maladies contagieuses?
Par cette résistance aux maladies contagieuses, j'entends la création en soi d'un organisme sain et fort.

171—Qu'est-ce qui nous vaudra un organisme sain et fort ?
Les exercices musculaires, l'hygiène alimentaire, les bains, la vie au grand air nous fourniront un organisme le plus souvent à l'abri des maladies contagieuses.

172—Comment le microbe de la tuberculose entre-t-il dans l'organisme ?
Ce microbe de la tuberculose s'infiltre surtout par la respiration. Tout autour d'un tuberculeux, l'air est rempli des microbes ou bacilles de ses crachats desséchés.

173—Le lait peut-il nous donner la tuberculose ?
La tuberculose peut nous être donnée par le lait, si les animaux qui le fournissent sont atteints eux-mêmes de cette maladie.

174—Quels organes sont attaqués par la tuberculose ?
La tuberculose peut attaquer tous les organes; chez les enfants elle se manifeste surtout dans le système nerveux et les os; chez les adultes elle attaque principalement les poumons.

175—Quels sont les premiers symptômes de la tuberculose ?
Les personnes atteintes de tuberculose sont d'abord faibles, surtout le matin, sans appétit, elles ont de fortes palpitations de cœur, leur teint est pâle, mais elles gardent une rougeur caractéristique aux joues.

176—Nommez des symptômes graves de la tuberculose.
Le crachement de sang, une grande diminution de poids, un peu de fièvre le soir et la transpiration la nuit.

177—Qu'est-il à propos de faire à l'apparition des symptômes graves de la tuberculose ?
C'est de se mettre au repos absolu et de ne pas s'en tenir à quelques remèdes brevetés inaptes à guérir la tuberculose.

178—Peut-on guérir de la tuberculose ?
La tuberculose, prise à temps, est très facile à guérir, si le malade suit toutes les instructions du médecin.

179—Quels sont les meilleurs remèdes contre la tuberculose ?
Le traitement de la tuberculose consiste surtout en un long repos, une alimentation abondante et la vie au grand air.

180—Quelle est la caractéristique de la diphtérie ?
La diphtérie est caractérisée par la formation d'une fausse membrane dans les voies respiratoires: nez, larynx.

181—La diphtérie est-elle une maladie lente ?
Non, au contraire la diphtérie peut causer la mort en deux jours ou vers le neuvième jour.

182—Le vaccin antidiphtérique confère-t-il l'immunité ?
Ce vaccin est efficace dans 98% des cas. Il est absolument sans danger pour le patient.

183—Par quoi le microbe de la fièvre typhoïde pénètre-t-il dans l'organisme ?
La typhoïde s'infiltre en nous par le contact, sans précaution, avec les personnes atteintes de ce mal, par l'eau ou le lait que nous buvons. Les mouches sont des véhicules des microbes de la fièvre typhoïde.

184—Comment se prémunir contre la fièvre typhoïde ?
Les grands moyens de se prémunir contre la fièvre typhoïde sont la pasteurisation du lait et la guerre aux mouches.

185—Qu'est-ce que la variole ?
La variole est une maladie très contagieuse que l'hygiène actuelle a presque enrayée grâce au vaccin approprié.

186—Le vaccin contre la variole confère-t-il l'immunité permanente ?
Non, le vaccin contre la variole ne confère l'immunité que pour sept ans environ. Il est prudent de se faire vacciner de nouveau après cette période.

187—Qu'est-ce qui caractérise la scarlatine ?
La scarlatine se manifeste par des vomissements suivis d'une inflammation de la gorge, avec une éruption très rouge sur tout le corps. La maladie se termine par une desquamation intense.

188—Nommez quelques maladies contagieuses fréquentes chez les enfants.
Les enfants sont sujets aux maladies contagieuses suivantes: la rougeole, la coqueluche et la varicelle.

189—Quelles sont les précautions à prendre en cas de maladie contagieuse ?
Les principales précautions à prendre sont: la déclaration à l'autorité, l'isolement du malade pour un temps variant avec la gravité de la maladie, la désinfection.

LES EXERCICES MUSCULAIRES

190—Connaissez-vous un grand moyen général de protéger sa santé ?
Les exercices musculaires sont des moyens puissants de conserver et d'accroître sa santé.

191—Pourquoi l'exercice musculaire est-il d'un grand avantage pour la santé ?
L'exercice musculaire est hygiénique car il augmente l'appétit, développe les muscles, active la circulation et procure un profond et calme sommeil.

192—Quels sont les meilleurs exercices musculaires ?
La gymnastique ordinaire, la marche et en général tous les sports, pourvu qu'ils ne soient pas violents et poussés jusqu'à la fatigue, sont excellents.

193—La natation est-elle un bon exercice ?
La natation est un excellent exercice, sans compter qu'elle peut être de grande utilité en cas de danger.

194—Le cyclisme est-il recommandable ?
Il est vrai que le cyclisme développe bien les muscles des jambes, mais c'est au détriment du thorax. Le cyclisme n'est pas un sport complet.

L'HYGIÈNE DE LA PEAU

195—Nommez un moyen général autre que l'exercice, de protéger sa santé.
L'hygiène de la peau est un grand moyen de préservation contre les maladies.

196—Comment la peau vient-elle en aide à la santé ?
La peau a ses fonctions à remplir: rejet de la sueur, respiration par les pores... toutes choses qui contribuent fortement au bon fonctionnement de l'organisme.

197—Que faut-il à la peau pour bien remplir ses fonctions ?
Pour être capable de rendre service à l'organisme, la peau doit être tenue très propre par les bains et les lavages usuels.

198—Que penser du fard ?
Le fard peut avoir les mêmes inconvénients que les saletés: boucher les pores et empêcher leurs fonctions.

199—Les vêtements peuvent-ils nuire aux fonctions de la peau ?
Evidemment, des vêtements trop nombreux, malpropres et à mailles trop serrées, ne donnent pas à la peau les moyens qu'il lui faut pour bien remplir ses fonctions.

200—Les pieds exigent-ils des soins spéciaux ?
A cause de leurs sécrétions, les pieds seront l'objet d'une toilette assidue, et même quotidienne, chez les personnes qui marchent beaucoup ou chez qui ces sécrétions sont plus abondantes.

201—Quelles précautions sont à prendre pour l'hygiène des pieds ?
Pour ne pas ennuyer son entourage, on changera fréquemment de bas. On se lavera avantageusement les pieds sans savon et à l'eau froide surtout si la sécrétion est abondante. Une friction d'alcool est excellente.

202—Quels soins apporter à la barbe ?
La barbe sera très soignée et, si on se la fait raser, on prendra soin que les instruments employés soient stérilisés.

HYGIÈNE DU VÊTEMENT

(*Voir nos 24 à 33, p. 7*)

9e ANNÉE

HYGIÈNE PUBLIQUE: LÉGISLATION ET ORGANISATION

203—De qui relève le service de l'hygiène ?
L'hygiène relève à la fois du gouvernement fédéral, du gouvernement provincial et des municipalités.

ATTRIBUTIONS FÉDÉRALES

204—Quelles sont les attributions fédérales du point de vue hygiène ?
Au gouvernement fédéral sont assignées les questions d'hygiène qui sont d'intérêt international, national ou interprovincial.

205—Nommez quelques lois sanitaires fédérales.
Voici un bref résumé des attributions fédérales:
1—surveillance des aliments et drogues;
2—surveillance de l'importation des narcotiques;
3—surveillance de la fabrication et du commerce des médecines brevetées;
4—surveillance du point de vue sanitaire des bateaux et chemins de fer;
5—maintien des lazarets;
6—lutte contre la mortalité infantile;
7—maintien d'un laboratoire d'hygiène;
8—surveillance des maladies contagieuses, en particulier du point de vue immigration;
9—surveillance des abattoirs;
10—surveillance des établissements de conserves alimentaires;
11—compilation et publication de la statistique vitale au Canada.

206—De quels ministères dépendent les lois sanitaires fédérales ?
Les huit premières échoient au Ministère des Pensions et de la Santé nationale, les deux suivantes dépendent du ministère de l'Agriculture et la dernière du ministère de l'Industrie et du Commerce.

ATTRIBUTIONS PROVINCIALES

207—Comment est constituée l'autorité sanitaire provinciale ?
Outre le ministre et le sous-ministre du ministère de la Santé, le service provincial d'hygiène compte un inspecteur en chef et un secrétaire, des analystes, un ingénieur sanitaire, un compilateur de la statistique, des sous-inspecteurs, des officiers médicaux, des unités sanitaires de comtés et les autres officiers nécessaires.
En cas d'absence temporaire d'un officier, une personne est nommée pour le remplacer pendant son absence.

208—Sur qui le ministère exerce-t-il son autorité ?
L'autorité du ministère de la Santé s'étend sur les officiers du service provincial d'hygiène, sur le conseil d'hygiène, sur les conseils municipaux et les autorités sanitaires municipales.

209—Quels sont les principaux devoirs du ministère de la Santé ?
Voici, d'après le texte de la loi, quelques-uns des principaux devoirs de nos autorités sanitaires:
1—Étudier les statistiques médicales.
2—Faire entreprendre des perquisitions sanitaires et des enquêtes sur l'existence et sur les causes des maladies et surtout des épidémies.

3—Surveiller la formation des bureaux d'hygiène dans les municipalités et s'enquérir des mesures que prennent les conseils municipaux ou leurs bureaux d'hygiène.

4—Faire distribuer, surtout à l'époque d'une maladie épidémique, des écrits sur l'hygiène et des renseignements pratiques sur la manière dont se propagent les maladies contagieuses et infectieuses, ainsi que sur les moyens de les prévenir et de les enrayer.

5—Organiser des districts sanitaires de comtés.

6—Surveiller les conditions sanitaires dans les chantiers de coupe de bois et dans les campements de mineurs et autres industries similaires dans la province.

210—**Nommez quelques-unes des lois provinciales relatives à l'hygiène.**

On pourrait mentionner les lois sanitaires suivantes:

1—Lois sur la formation et les obligations des bureaux municipaux d'hygiène.

2—Lois sur le service sanitaire des territoires non organisés.

3—Lois en rapport avec les nuisances publiques du point de vue de l'hygiène.

4—Lois concernant le drainage et les eaux qui servent à l'alimentation.

5—Lois se rapportant aux aliments et boissons.

6—Lois en cas de maladies contagieuses.

211—**De quelles pénalités se rend passible une personne qui enfreint les différentes lois concernant l'hygiène ?**

Celui qui enfreindrait volontairement une de ces lois est passible, pour chaque infraction, d'une amende n'excédant pas cinquante dollars, prélevée par la saisie et la vente des meubles et effets du contrevenant. S'il appert, à la satisfaction des juges de paix, avant ou après l'émission du mandat de saisie, que le contrevenant ne possède pas de meubles et effets suffisants pour couvrir la somme due, ils peuvent l'incarcérer dans une prison quelconque, pour un temps n'excédant pas quatorze jours.

ATTRIBUTIONS MUNICIPALES

212—**Quels sont les pouvoirs et les devoirs des conseils locaux d'hygiène ?**

Les conseils locaux sont tenus d'exécuter et de faire exécuter les règlements provinciaux de faire tout acte et fournir toute chose ou matière nécessaire à leur bonne exécution.

HYGIÈNE SCOLAIRE

213—Quel terrain convient le mieux à l'érection des écoles ?
Le terrain choisi pour la construction des écoles doit être sec, élevé, d'un accès facile et pourvu d'eau de bonne qualité. Ce terrain ne devra dégager aucun miasme et il sera aussi éloigné que possible des marais et cimetières.

214—Quand peut-on dire qu'une classe est trop petite ?
Quand chaque enfant n'a pas un minimum de 150 pieds cubes d'air.

215—Du point de vue hygiène, que dire du ménage qui se fait à l'école ?
Le ménage devra être fait tous les soirs au moyen de balayage et d'époussetage humides. La poussière est une menace pour la santé... Le lavage des planchers devra être fait souvent, voire une fois par mois.

216—Que demande l'hygiène scolaire du point de vue de la lumière ?
Les enfants ne seront pas placés de manière à faire face à la lumière, mais celle-ci devra venir du côté gauche. La surface vitrée des fenêtres sera d'au moins un sixième de la surface du plancher de la classe.

217—La bonne tenue des lieux d'aisances est-elle bien importante?
Des cabinets et des urinoirs propres et hygiéniques sont de première importance. Des orifices permanents de ventilation y sont nécessaires, comme dans les classes.

218—Donnez quelques conseils élémentaires d'hygiène scolaire.
Le vestiaire devra toujours être en dehors de la classe.
Les pupitres seront en bon état et proportionnés à la taille des enfants. Le verre ou gobelet commun devra être banni absolument, comme source de maladies, surtout de la tuberculose. Les appareils de chauffage devront maintenir les classes à une température uniforme de 65° Fahrenheit.

219—Donnez les renseignements relatifs à l'inspection médicale des élèves.
L'inspection médicale se fera dans les maisons d'école. Cette inspection pourra se faire durant les heures de classe, mais on veillera à ce qu'elle nuise le moins possible au travail des élèves.

HYGIÈNE INDUSTRIELLE

220—Y a-t-il des lois concernant l'hygiène des établissements industriels ?
Oui, le gouvernement fédéral s'occupe, nous l'avons déjà dit, des établissements nationaux (abattoirs, médicaments, etc.).

Le gouvernement provincial s'intéresse aussi et surtout à la salubrité des établissements industriels. Voici le texte même de la loi concernant les pouvoirs provinciaux à ce sujet:
Le lieutenant-gouverneur en conseil, sur recommandation du ministre et après avis du conseil d'hygiène, peut faire les règlements qu'il croit propres à assurer la salubrité des établissements industriels et se rapportant à:

1—l'approvisionnement de l'eau potable;

2—l'éclairage;

3—la distance à laisser entre certains établissements et les détails de construction des pièces;

4—l'espace cubique;

5—l'aération et la ventilation;

6—la propreté et le nettoyage;

7—l'expulsion et la manière de disposer des poussières, gaz, vapeurs et déchets produits au cours du travail:

8—la manière de faire le drainage, y compris les éviers, lavabos, urinoirs, lieux d'aisances, et la manière de disposer des liquides ayant servi à l'industrie;

9—la température des locaux;

10—toutes autres conditions sanitaires qui peuvent se présenter dans les établissements industriels;

11—la déclaration des maladies professionnelles.

221—Quelles personnes sont chargées de mettre les lois d'hygiène à exécution ?
Les médecins hygiénistes, les inspecteurs nommés par le lieutenant-gouverneur en conseil et l'autorité sanitaire municipale doivent veiller à l'exécution des règlements ci-dessus mentionnés.

222—De quelles pénalités sont passibles les infractions aux règlements d'hygiène ?
Toute infraction à ces prescriptions rend celui qui en est trouvé coupable, passible d'une amende de deux cents dollars par jour, pour chaque jour que dure l'infraction, après l'avis donné par qui de droit.

BIENSÉANCE

RÈGLES DE POLITESSE A L'ÉGARD DES PARENTS

2e et 3e ANNÉE

1—Qu'est-ce que la bienséance ?
La bienséance est l'ensemble des règles du savoir-vivre. Un enfant ne s'initiera jamais trop tôt à ces règles qu'il pratiquera ensuite avec le plus grand soin.

2—Quel est le premier devoir des enfants à l'égard de tous leurs parents ?
Les enfants doivent le respect à leurs parents, grands-parents, etc., même si ceux-ci semblent s'en rendre indignes par leurs défauts. Aucune raison ne peut dispenser de ce devoir, pas même leur pauvreté qui, les faisant ressembler à Notre-Seigneur, doit exciter davantage le respect.

3—Si les parents étaient vicieux, pourrait-on les mépriser ?
On devrait alors prier pour eux, et, par sa bonne conduite et ses bons procédés à leur égard, les ramener à leurs devoirs.

4—Peut-on tutoyer ses parents ?
Quelques parents acceptent d'être tutoyés par leurs enfants; ils feraient beaucoup mieux de se faire vouvoyer. Une familiarité trop grande engendre le mépris.

5—**Dans quel défaut trop d'enfants tombent-ils lorsqu'ils parlent à leurs parents ?**
Trop d'enfants parlent à leurs parents la tête couverte et d'un ton grossier ou au moins peu poli.

6—**A quoi doivent surtout veiller les enfants, quand leurs parents sont devenus âgés ?**
Le grand âge rend très sensible. Les enfants doivent veiller alors surtout, à éviter tout ce qui pourrait affecter cette sensibilité de leurs vieux parents.

7—**Comment un enfant doit-il écouter les conseils de ses parents ?**
Un enfant doit écouter avec docilité les conseils de ses parents et accepter leurs reproches sans murmurer.

8—**Pourquoi les enfants doivent-ils avoir une confiance entière en leurs parents ?**
A cause de leur expérience. C'est pourquoi ils ne doivent rien entreprendre d'important sans les consulter.

9—**Quels défauts faut-il surtout éviter dans ses rapports avec ses parents ?**
Il faut éviter de leur répondre avec arrogance, de les traiter avec mépris, de contester avec eux, de leur donner le démenti et surtout de se moquer de ce qu'on croit être leurs manies.
(*Pour plus amples détails voir Catéchisme de Québec, 4e Commandement.*)

10—**Les parents sont-ils les seuls auxquels nous devons des marques spéciales de respect et de politesse ?**
Non, nous devons les mêmes marques de politesse à ceux qui tiennent leur place, c'est-à-dire aux maîtres.

11—**La politesse à l'égard des maîtres à l'école est-elle bien importante ?**
Oui, car l'école est l'apprentissage de la vie. Il est très important d'y contracter des habitudes de politesse qui seront une sauvegarde dans la société.

12—**Que pensez-vous de la tenue que doit avoir un élève en classe?**
Elle doit être naturelle. L'élève doit être digne dans son maintien, sa conduite, son langage.

13—**La règle de la dignité personnelle est-elle bien importante ?**
L'élève doit se rappeler qu'il y va peut-être de son avenir de prendre très jeune, de bonnes habitudes; elles feront de lui un gentilhomme que chacun voudra fréquenter ou avoir à son service.

14—**Indiquez quelques marques de respect que les élèves peuvent donner à leurs maîtres.**
En voici quelques-unes: leur ouvrir la porte, leur présenter une chaise, ramasser un objet qu'ils auraient laissé tomber, les saluer à leur arrivée en classe, leur répondre toujours dans les termes les plus respectueux.

15—Quelle doit être la conduite, en classe, d'un élève distingué ?
Un bon écolier doit éviter toute attitude inconvenante, tout bruit de banc. S'il est appelé à faire un message dans une autre classe, il doit le faire gentiment, avec le moins de dérangement possible. Mais surtout il doit éviter d'écrire sur les murs, les pupitres, dans les salles d'aisances. Dans ces derniers cas, à la grossièreté intolérable, s'ajoute une injustice.

LES VIEILLARDS

16—Pourquoi doit-on être très respectueux à l'égard des vieillards ?
On doit respecter la vieillesse, car elle implique presque toujours la vertu. Le vice tue le corps et l'âme, et le vicieux arrive rarement à un âge avancé.

17—Que dit Alphonse Karr au sujet des vieillards ?
"Ce sont, dit-il, des amis qui s'en vont; il faut au moins les reconduire poliment."

18—Que diriez-vous d'un jeune homme qui ne respecterait pas la vieillesse ?
Qu'il se déshonore, puisque le vieillard c'est l'impuissance, la faiblesse, la victime que la mort va bientôt frapper.

19—Rappelez ce qu'à Sparte la loi ordonnait au jeune homme en présence d'un vieillard.
Elle lui ordonnait de se tenir debout à son approche, de le saluer quand il le rencontrait, de lui céder le pas, de se taire quand il parlait et de lui témoigner partout une grande déférence.

LES PRÊTRES

20—Lequel de tous les hommes, mérite les plus grandes marques de respect ?
C'est le prêtre, car il représente Dieu sur la terre, il absout en son nom et fait descendre Jésus sur l'autel.

21—Qu'est-ce qui confère au prêtre sa grande dignité ?
C'est le sacerdoce. Cette dignité surpasse, sous bien des rapports, celle des souverains et celle des anges.

22—Que doit-on faire lorsqu'on rencontre un prêtre ou un religieux ?
Lorsqu'on rencontre un prêtre ou un religieux, on doit le saluer respectueusement. Leur dignité de consacrés à Dieu demande de nous les plus grandes marques de respect.

23—Que dit saint François d'Assise sur la dignité du prêtre ?
"Si je venais à rencontrer un ange et un prêtre, je saluerais d'abord

le prêtre; car, si l'ange est l'ami de Dieu, le prêtre tient sa place ".

LES DOMESTIQUES

24—**Quels égards devons-nous à nos serviteurs ?**
Nous leur devons la bienveillance et la considération.

25—**Que faut-il toujours se rappeler lorsqu'on s'adresse aux domestiques ?**
Que, si nous leur donnons notre argent, ils nous donnent leur temps.

26—**Donnez un exemple de formule de commandement à ne pas employer lorsqu'on a à demander un service.**
"Faites ceci ou apportez-moi cela".

27—**Quelle formule pourrait-on employer pour solliciter un service ?**
"Si vous voulez bien faire ceci, ou apportez-moi cela, s'il vous plaît".

28—**Le merci qui suit un service est-il de mise avec un serviteur ?**
Le merci est une formule de politesse qui est de mise avec tout le monde, même avec un petit enfant. Il ne faut jamais l'oublier.

29—**Que faut-il éviter, même si le serviteur nous a trompé ou s'est trompé ?**
On doit éviter de se servir à son égard de paroles injurieuses comme: "Vous mentez, ou, vous vous conduisez comme un fou," etc.

30—**Peut-on chercher à éprouver les serviteurs ?**
On doit éviter d'éprouver les serviteurs en laissant à leur portée des choses précieuses ou de l'argent.

31—**A moins de motifs extrêmement graves, que doit faire un patron qui renvoie un serviteur ?**
Il doit lui donner quinze jours d'avis pour qu'il se pourvoie d'une position.

LES PAUVRES

32—**Dites pourquoi l'on doit le respect aux pauvres ?**
Parce que le malheur, supporté avec courage, mérite le respect.

33—**Comment agissent souvent les mauvais cœurs à l'égard des pauvres ?**
Ils font aux pauvres un crime de leur misère, ils les rebutent avec mépris, prennent à leur égard un air protecteur ou tranchant.

34—**Que pensez-vous d'une conduite hautaine à l'égard des pauvres ?**
Elle est très blâmable, car il y a des honnêtes gens dans la pauvreté, comme il y a des gredins roulant sur l'or.

35—D'une manière générale, qu'elle conduite devons-nous avoir à l'égard des déshérités ?
Nous leur devons à tous le respect; leur condition est assez pénible par elle-même. Il serait cruel de blesser des âmes et des cœurs qui ont leur fierté intime. Rien ne touche autant les pauvres que de se sentir traités avec bienveillance, comme aussi rien ne les humilie aussi profondément que les paroles arrogantes, les manières hautaines, même accompagnées d'une riche aumône.

36—Quelle doit être notre conduite à l'égard des êtres inférieurs ?
Nous devons respecter les êtres inférieurs, ne pas tuer sans raison un insecte, ne pas brutaliser inutilement les animaux qui nous servent.

37—Qu'est-il à propos de se rappeler touchant les êtres inférieurs ?
"Il faut se rappeler, comme le dit l'abbé R. Bethléem, que nous devons rester les rois de la création sans en devenir jamais les tyrans."

LE SALUT

38—De quelle manière les femmes saluent-elles ?
Elles saluent en ployant gracieusement le cou, un peu aussi le buste.

39—Comment salue une jeune personne qui rencontre une femme âgée ?
Elle doit s'incliner avec un air de déférence.

40—Quelle règle doit suivre un homme poli qui rencontre une femme dans un couloir ou un escalier ?
S'il y croise une femme quelconque, ouvrière ou patronne, jeune ou vieille, connue ou inconnue, il doit s'effacer le long de la muraille pour la laisser passer et se découvrir. Louis XIV soulevait son chapeau devant une blanchisseuse. Si l'escalier est étroit, il attend sur le palier que la personne soit montée ou descendue. S'ils montent en même temps, l'homme passe devant; s'ils descendent en même temps, l'homme passe derrière.

41—Un homme, même âgé, rencontre un inférieur ou un homme plus jeune accompagné d'une femme d'un maintien convenable. Qui doit saluer le premier ?
C'est l'homme plus âgé ou considérable, qui, dans ce cas, doit saluer le premier.

42—Quand la femme doit-elle saluer la première ?
Elle doit saluer la première en pleine rue, dans un lieu public, un homme qu'elle connaît. Mais l'homme doit s'arranger pour faire son salut à peu près en même temps.

43—Est-il des cas où un homme peut continuer à fumer lorsqu'il salue une femme ?

Dans tous les cas, un homme bien élevé cesse de fumer quand il rencontre une femme.

44—Est-il poli de saluer de la main gauche ?

Saluer de la main gauche serait presque impoli et sûrement disgracieux.

45—Est-il important de bien saluer ?

Rien ne recommande plus un jeune homme ou une jeune fille, au premier abord, qu'un salut ou une révérence faite avec grâce.

46—Peut-on saluer en portant simplement la main au front ?

Ce salut est militaire, il ne convient qu'aux militaires. Ce serait manquer de déférence que de s'en servir. Cependant vu la rigueur de notre climat, on peut se permettre, en hiver, de ne saluer que de la main.

47—Comment salue un jeune homme qui rencontre une personne à laquelle il doit de la considération ?

Il se découvre deux ou trois pas avant de la croiser et ne remet son chapeau qu'après l'avoir dépassée.

48—Quelle sera la conduite d'un jeune homme si une personne de considération fait mine de s'arrêter pour lui parler ?

Le jeune homme s'avance vers elle, se découvre en tenant son chapeau, l'ouverture ramenée en dedans, à la hauteur du front: il reste la tête nue jusqu'à ce qu'elle lui dise de se couvrir.

49—Que doivent faire deux amis qui se rencontrent ?

Après s'être salués, ils remettent leur chapeau même quand ils s'arrêtent pour parler.

50—Donnez les principales règles de politesse au sujet du salut.

1—Ne pas établir de calcul entre égaux pour savoir qui saluera le premier.

2—Ne pas se permettre d'accoster un supérieur dans la rue. Il y aurait cependant exception pour un collégien qui rencontrerait son directeur ou son professeur.

3—Saluer les personnes qui saluent la personne avec laquelle on se promène.

4—S'agenouiller devant le saint Sacrement, se découvrir devant les calvaires ou quand on rencontre une procession, un convoi funèbre.

5—Saluer, par respect pour le caractère sacré, les prêtres et les religieux.

51—Que pensez-vous de celui qui ne rendrait pas un salut qu'on lui ferait ?

Ne pas rendre un salut, saluer d'un air dédaigneux ou protecteur, c'est de la fierté; celle-ci, souvent, tient lieu d'esprit à ceux qui n'en ont pas.

POLITESSE À TABLE

4e ANNÉE

52—Que doit faire un bon chrétien avant de se mettre à table ?
Il doit réciter son Bénédicité, sans forfanterie ni respect humain, à moins qu'un devoir de charité ou une sage prudence lui demandent de s'en abstenir.

53—A quoi sert la serviette de table en public ou en visite ?
On la met sur ses genoux non complètement dépliée. On s'en sert pour s'essuyer les lèvres seulement. Le repas terminé, elle est déposée, non pliée, près de l'assiette.

54—Donnez les principales règles de politesse à table.

1—Eviter d'observer les convives, de faire du bruit avec son couvert, de manger avec avidité, de trop charger sa cuiller ou sa fourchette, de soulever son assiette pour recueillir les dernières gouttes de bouillon, de boire dans son assiette ou sa soucoupe;

2—ne pas souffler sur le potage trop chaud, mais l'agiter doucement pour le refroidir, se servir en prenant sur les bords de l'assiette;

3—rendre à ses voisins les petits services d'usage;

4—s'essuyer les lèvres avant de boire, ne pas boire à chaque bouchée, baisser les yeux en buvant, boire et manger sans bruits de bouche.

55—Comment se mange la viande ?
On coupe la viande par bouchées, morceau par morceau, en tenant la fourchette de la main gauche et le couteau de la main droite. On ne doit pas prendre les os avec les mains pour en détacher la viande, ni les porter à la bouche. On peut se permettre cette familiarité pour la volaille.

56—Où doit-on déposer les os en mangeant ?
Quand la chair en a été enlevée, on les pose sur le bord supérieur de l'assiette opposé à celui qui est près de soi.

57—Doit-on prendre de tous les plats ?
Il est loisible de ne pas goûter de tous les plats, mais à condition de ne pas avoir l'air de se réserver pour les plus succulents.

58—Comment se mangent:

1—**les purées, les légumes et les tartes ?** Avec la fourchette;

2—**les radis ?** Se portent à la bouche avec les doigts;

3—**le melon ?** A l'aide du couteau et de la fourchette;

4—**le beurre ?** S'étend sur chaque bouchée de pain avec le couteau;

5—**les œufs à la coque ?** Avec la cuiller à café;

6—**les œufs au lait ?** Avec la cuiller à dessert;

7—**les œufs sur le plat ou en omelette ?** Avec la fourchette;

8—**le maïs sur épi ?** En portant l'épi à sa bouche;

9—**le poisson ?** Avec la fourchette; on peut s'aider d'une bouchée de pain;

10—**les pommes et les poires ?** Sont coupées par quarts qu'on pèle séparément avec le couteau;

11—**les fraises et les framboises ?** Avec la cuiller;

12—**les bananes ?** Avec la cuiller à dessert ou la fourchette;

13—**les oranges ?** On enlève l'écorce. Les tranches sont ensuite détachées les unes des autres et portées à la bouche avec la main;

14—**les amandes, les noix, les noisettes ?** Doivent toujours être cassées avec un casse-noix et non avec les dents;

15—**les fruits cuits ?** A l'aide de la fourchette et du couteau.

59—**Indiquez quelques défauts dans lesquels on doit se donner garde de tomber à table.**

1—Appuyer les coudes sur la table;

2—trop se pencher sur son assiette;

3—se dandiner ou se renverser sur sa chaise;

4—gesticuler avec sa cuiller, sa fourchette ou son couteau;

5—salir la nappe, sa serviette ou ses doigts;

6—laisser sur le verre les traces de ses lèvres;

7—parler ou boire la bouche pleine, se rincer la bouche;

8—cracher, tousser ou se moucher sans prendre les précautions voulues, laisser voir ce qu'on a dans la bouche;

9—faire du bruit avec la bouche soit en mangeant, soit en buvant;

10—en un mot, être, pour ses voisins, un sujet de gêne ou de dégoût.

60—**Que faut-il éviter lorsqu'on se sert de la cuiller pour manger?**
On doit éviter d'aspirer le liquide contenu dans la cuiller. On incline celle-ci après l'avoir introduite dans la bouche.

61—**Rappelez une règle de politesse relative à l'usage du couteau.**
Le couteau ne doit jamais toucher les lèvres.

62—**Comment doit-on manger le pain ?**
On le rompt avec les doigts. On ne doit pas le couper ni surtout mordre dedans.

63—**Quel usage fait-on de sa serviette de table en famille ?**
En famille il est permis d'attacher sa serviette à son col ou à sa boutonnière, afin de préserver davantage ses vêtements. (no 53)

64—**Dans quels défauts tombent certaines personnes oublieuses des règles de l'étiquette ?**
Elles manifestent leur goût ou leur répugnance pour certains mets, elles palpent les fruits pour connaître leur degré de maturité ou choisir le meilleur,

65—Comment se tient la cuiller ?
Elle se tient avec le pouce mis dessus et les deux doigts voisins placés dessous. Lorsqu'elle ne sert pas, elle doit être déposée dans l'assiette.

66—Comment se tiennent le couteau et la fourchette ?
Pour découper, le couteau se prend à pleine main, l'index sur le manche et le pouce sur le côté; on tient la fourchette de la main gauche, entre le pouce et le majeur, l'index appuyé sur la tranche, et les ardillons piqués dans le morceau.
Pour recueillir les purées et les légumes de petite dimension, on tient la fourchette comme la cuiller. C'est de la fourchette dont on se sert pour fractionner les légumes.

67—Que faut-il éviter en mangeant ?
De faire des bouchées trop grosses, de barbouiller de sauce sa fourchette ou son couteau, de remplir son verre ou sa tasse jusqu'au bord et de les vider d'un trait.

68—Comment reconnaît-on qu'un enfant est mal élevé ?
L'enfant mal élevé est capricieux. Il ne trouve rien à son goût. A commencer par la soupe, il y a des mets auxquels il ne touche pas; d'autres qu'il fait semblant de manger pour ne pas être privé de dessert. Il lui faudrait des langues de rossignols ou des cervelles d'autruches pour le satisfaire.

69—Peut-on faire usage du cure-dents après le repas ?
Cette coutume tend à se généraliser. On doit cependant agir d'une façon fort discrète et rapide. Il est très inconvenant de se sucer les dents afin de dégager les parcelles de nourriture qui s'y seraient engagées.

À L'ÉGLISE

70—Que doit faire le chrétien en entrant dans l'église ?
Une fois qu'il a franchi le porche de l'église, le chrétien oublie affaires et projets. Il prend de l'eau bénite du bout des doigts, se signe dévotement et choisit sa place non sans avoir fléchi profondément le genou devant l'autel. Il s'interdit de tourner la tête, de dévisager les personnes, de parler et de rire.

71—Comment un catholique doit-il suivre les offices ?
Il s'unit aux prières du prêtre, écoute attentivement la parole de Dieu, se rend à la table sainte sans précipitation et participe, si possible, aux chants liturgiques.

72—A quel moment du jour peut-on visiter les églises ?
Les visites aux églises doivent se faire hors le temps des offices et avec une réserve silencieuse.

73—Que doit-on faire avant de se présenter à l'église ?
On se vêt d'habits convenables, comprenant qu'il serait messéant de paraître en négligé dans le lieu saint.

74—Peut-on, à l'église, saluer un ami ?
Si l'on rencontre quelqu'un de sa connaissance, on le salue d'un léger signe de tête, mais sans lui parler.

75—De quelle manière manifeste-t-on le respect que l'on a du lieu saint ?
En s'abstenant, autant que possible, de tousser, de cracher ou de se moucher, surtout pendant la messe au canon et à l'élévation.

POLITESSE DANS LA RUE

5e ANNÉE

76—Comment doit-on marcher dans la rue ?
Il ne faut aller ni trop vite, ni trop lentement; il faut se surveiller pour ne pas balancer les bras, coudoyer ou éclabousser les passants, frapper du pied, sautiller, siffler, traîner la semelle, marcher en étourdi. Surtout, il ne faut pas regarder aux fenêtres, ce qui serait une grave indiscrétion.

77—Lorsqu'un passant a laissé tomber son mouchoir, que doit faire une personne polie ?
Elle doit l'en avertir, mais ne doit pas le ramasser elle-même.

78—Que doit-on faire soi-même lorsque son compagnon de route salue une personne de sa connaissance ?
On doit la saluer et, si une conversation s'engage, rester à l'écart par discrétion.

79—Que fait-on quand on marche en compagnie d'un plus digne que soi ?
On lui cède le côté des maisons, et, si l'on est trois, la place du milieu.

80—De quel côté rencontre-t-on ?
On rencontre en prenant la droite, selon un usage qui tend à se généraliser et qui prévient bien des embarras.

81—Quelle règle faut-il suivre pour les poignées de main ?
Les poignées de main sont admises entre égaux et de supérieur à inférieur. Jamais on ne présente qu'un ou deux doigts à qui tend la main.

82—Comment faut-il saluer une personne de sa connaissance ?
Il faut la saluer soit en se découvrant, soit par un signe de tête, soit même par un simple geste de la main, comme c'est l'usage entre amis.

83—Comment faut-il saluer un supérieur ?
On se détourne un peu et on le salue avec respect. Si le supérieur adresse la parole, on reste tête nue, à moins qu'il invite à se couvrir.

84—Qui doit donner le signal de la fin de l'entretien ?
Dans la rue, c'est au supérieur à mettre fin à la conversation; en visite, c'est au visiteur à la terminer.

PROMENADE À PIED

85—Quels sont les avantages de la promenade ?
La promenade à pied est un exercice fort convenable, qui délasse l'esprit et contribue à la santé du corps. Elle acquiert un nouvel attrait quand on y joint un entretien agréable.

86—Quel ordre doit-on garder en promenade ?
Les égaux se placent sans distinction. Si l'on n'est pas supérieur, on fait d'abord quelques cérémonies pour laisser à un autre la première place, puis on l'accepte.

87—Comment doit-on marcher en promenade ?
Pour l'ordinaire, on marche en ligne droite, d'un pas modéré, tant soit peu en arrière de la personne la plus qualifiée sur le pas de laquelle chacun règle le sien.

PROMENADE EN AUTO

88—Quelle est la place la plus honorable dans une auto ?
C'est la place du fond, du côté opposé au volant; pour l'ami du chauffeur, c'est à côté de lui en avant.

89—Que faut-il faire si un supérieur nous invite à monter en voiture avant lui ?
Après un léger refus, il faut accepter l'honneur qui est fait et prendre la dernière place, en ligne avec le chauffeur.

90—A qui doit-on offrir la première place ?
On doit offrir la première place aux prêtres, aux dames, aux vieillards.

91—Dans quel ordre doit-on, d'une façon générale, monter et descendre de voiture ?
D'une façon générale les hommes montent les derniers et descendent les premiers. Ils aident les dames à descendre, si besoin est.

VOITURES PUBLIQUES

92—A quoi faut-il veiller en voyage ?
A ne pas prendre ses aises aux dépens d'autrui.

93—Quelle est la conduite d'une personne polie en entrant dans une voiture publique ?
Une personne polie dépose sa valise dans l'endroit réservé à cette fin et prend une place convenable. Elle évite tout ce qui pourrait gêner ses voisins, comme de mettre ses pieds sur les coussins. Elle s'excuse, si elle heurte un voyageur ou lui marche sur le pied.

94—Peut-on fumer dans une voiture publique ?
Dans les voitures publiques où il est permis de fumer, il y a un endroit désigné à cette fin. Il faut donc se conformer au règlement et se garder de fumer ailleurs.

95—Comment peut-on occuper le temps du voyage ?
On peut prendre un livre ou un journal, ou admirer les paysages qui se déroulent sous ses yeux.

96—Que faut-il éviter en voyage ?
Il faut éviter de se faire remarquer en parlant fort et en riant bruyamment.

6e ANNÉE

Politesse à l'égard des parents, des supérieurs, des vieillards, des femmes, des prêtres, (Revision: programme de 2e et 3e année nos 1 à 24, p. 5 et 38 à 51, p. 9.)

POLITESSE À L'ÉGARD DES FEMMES

97—De quelle façon parle-t-on à un mari, de son épouse ?
On dit alors Madame. Ex.: "Comment se porte Madame X ?" De même on dira: "Mademoiselle Louise est-elle bien ?"

98—Peut-on entamer une conversation avec un Monsieur accompagné d'une Dame ?
A moins que ce Monsieur entame lui-même la conversation, il serait impoli de tenir conversation avec lui dans la rue.

99—Donnez un bon conseil au jeune homme pour le porter à toujours respecter les femmes.
C'est de voir, dans ces personnes, celles qui lui sont les plus chères: sa mère, ses sœurs.

100—Rappelez quelques règles de politesse à l'égard des femmes.
1—Dans un corridor étroit, un homme poli s'efface pour laisser passer une femme;
2—dans un escalier, l'homme monte le premier, mais c'est la femme qui descend la première.

VISITES

101—Combien distingue-t-on de sortes de visites ?
On en distingue deux sortes: les visites actives et les visites passives.

102—Qu'est-ce qu'une visite active ?
C'est une visite que l'on rend.

103—Quel est le but des visites actives ?
C'est de resserrer l'amitié, de favoriser les relations sociales et aussi de façonner aux bonnes manières, si l'on fréquente des gens recommandables par leur savoir-faire et leur distinction.

104—Est-il bien nécessaire d'adapter sa toilette aux circonstances?
Oui; il serait inconvenant de faire une visite de condoléances avec des habits somptueux ou trop voyants, ou de s'habiller richement pour visiter les pauvres.

105—Donnez quelques règles de savoir-faire à celui qui se présente pour une visite.

1—Avant d'entrer, il doit s'essuyer les pieds sur les paillassons, puis sonner discrètement;

2—se retirer si, après qu'il a sonné deux fois, personne ne vient ouvrir. Entre les deux coups, laisser un temps suffisant pour permettre aux gens de venir ouvrir;

3—saluer la personne qui vient ouvrir et demander si la personne que l'on désire est visible.

106—Si l'on est obligé d'attendre la personne demandée, que doit-on alors éviter ?
On doit éviter de toucher aux bibelots ou de feuilleter les albums comme on le ferait dans une salle d'attente, chez un médecin ou un avocat.

107—Les visites doivent-elles être longues ?
Elles varient selon les circonstances. Elles dépassent rarement une demi-heure. Les visites pour les souhaits de bonne année, les compliments à la suite d'une promotion, ne doivent durer que quelques instants. Pour ces visites, il n'y a pas même lieu de se débarrasser de son chapeau qu'on tient alors à la main, l'ouverture en dedans.

108—A qui revient-il de donner le signal de la fin de la visite ?
Cela revient au visiteur. Il aura soin cependant de ne pas prendre congé au milieu d'un récit intéressant, mais d'attendre une occasion favorable pour glisser un mot d'adieu.

109—Quelle doit être, en partant, la conduite du visiteur ?
Il salue une dernière fois le maître de la maison, en se retournant au premier palier de l'escalier. Dans le salon, avant de partir, il a dû saluer d'abord la maîtresse, puis le maître, puis les autres visiteurs.

110—A l'occasion d'une visite, est-il quelquefois permis de se retirer sans attirer l'attention ?
Oui, c'est lorsque l'assistance est très nombreuse.

111—Quelle doit être la conduite des enfants pendant les visites ?
Ils occupent les places les moins honorables, les sièges les moins commodes. Ils se surveillent pour avoir une tenue réservée.

112—Que doivent faire les jeunes gens en visite avec leurs parents?
Ils doivent s'intéresser à la conversation, répondre d'une manière aimable, éviter de contredire. La modestie leur sied bien.

113—Qu'est-ce qu'une visite passive ?
C'est une visite qu'on reçoit.

114—Quels sont les principaux devoirs de celui qui reçoit ?
Il doit se montrer obligeant envers tous les visiteurs: leur ouvrir les portes, détourner ce qui pourrait gêner la liberté du passage, donner le bras à un vieillard qui éprouverait de la difficulté à se déplacer, etc.

115—Que doit éviter celui qui reçoit ?
Il doit éviter de laisser un visiteur se morfondre dans une antichambre.

116—Quels sont les devoirs des enfants durant les visites ?
Les enfants doivent s'ingénier à rendre les petits services courants: approcher un siège, ouvrir une porte, fermer une croisée, débarrasser les visiteurs d'objets encombrants, etc.

117—Peut-on offrir quelques rafraîchissements aux visiteurs ?
Oui, surtout si ceux-ci viennent de loin.

118—Quel est l'heureux résultat des visites hospitalières ?
A cause de leur cachet d'intimité, elles cimentent les bonnes amitiés.

119—De quoi doit-on surtout se donner garde, dans ces tête-à-tête familiers que sont les visites ?
Il faut se donner garde de ternir les réputations. Il serait déplorable d'entretenir des amitiés au prix de la réputation du prochain.

120—Quels caractères peuvent revêtir les visites ?
Les visites peuvent être: des visites de cérémonie, des visites d'affaires, des visites de convenances et des visites d'amitié.

121—Qu'est-ce qu'une visite de cérémonie ?
C'est une visite qui se fait à un personnage éminent, à des supérieurs; ou pour inviter quelqu'un à une grande réunion, à un banquet...

122—Quelle règle doit-on observer au sujet des différentes visites ?
Plus elles sont solennelles, plus elles sont courtes et pleines de réserve. Souvent même on ne prend pas la peine de s'asseoir.

123—Quand se font les visites du jour de l'an ?
Elles se font la veille, aux autorités; le jour même, aux proches parents; dans la huitaine, aux parents éloignés et aux amis.

124—Qu'est-ce qu'une visite d'affaires ?
Comme le mot le dit, c'est une visite où il n'est question que d'affaires à traiter, celle par exemple faite à un avocat, à un médecin, etc.

125—Comment doit-on se présenter dans le bureau d'une administration ?
Lorsqu'une affaire nous amène dans le bureau d'une administration, on entre sans frapper et, après s'être découvert, on se dirige immédiatement vers l'employé auquel on désire parler.

On lui expose alors, sans préambule, l'objet de sa visite. Si l'affaire demande un certain temps, on peut s'asseoir, même sans y être invité. Quand tout est terminé et après avoir remercié, on se retire sans mettre en place le siège qu'on occupait.

126—Qu'est-ce qu'une visite de convenances ?
C'est celle qui se fait à l'occasion d'un service reçu, d'un événement heureux ou malheureux, etc.

127—Quel est le caractère des visites de condoléances et de reconnaissance ?
La visite après un service reçu doit être pleine de cordialité. Celle qui suit un événement malheureux, doit revêtir une certaine gravité. On attend que la personne visitée aborde elle-même le triste sujet. Alors on l'écoute avec complaisance, on prend part à sa douleur sans vouloir atténuer celle-ci et on essaie de la consoler.

128—Donnez un principe général pour les visites.
En règle générale, on ne rend que les visites reçues; mais avec les parents et les amis on ne s'astreint à aucune comptabilité; on se laisse guider par le cœur.

LES PRÉSENTATIONS

129—Quel ordre doit-on suivre dans la présentation ?
Le jeune homme est présenté au vieillard, l'homme à la femme, l'inférieur au supérieur. On manquerait au savoir-faire en suivant l'ordre contraire.

130—Comment se fait la présentation d'un homme à une dame ?
Elle se fait aussi rapide que possible et sans phrases. Monsieur Lebel veut présenter Monsieur Audet à Madame Hébert. S'adressant à Mme Hébert sans la nommer et désignant M. Audet d'un mouvement de la main, M. Lebel dit: Je vous présente M. Audet; Mme Hébert s'incline légèrement en regardant M. Audet. Monsieur Lebel reprend aussitôt, s'adressant à M. Audet et désignant Mme Hébert de la main: Mme Hébert. M. Audet s'incline profondément en regardant Mme Hébert.

131—Comment se fait la présentation d'homme à homme ?
Cette présentation est beaucoup plus simple. On se borne à nommer une personne à l'autre: M. Audet; puis se tournant vers celui-ci: M. Hébert. La personne la plus âgée engage alors la conversation.

132—Comment présente-t-on un frère, une sœur, un oncle, etc. ?
Une femme mariée présentant son frère doit le nommer: M. L... mon frère, ou le docteur L... mon frère, etc... Une jeune fille: Mon frère aîné, ou mon frère Robert, etc. De même pour une sœur, une tante, un oncle, un cousin, etc.: Mon oncle, M. L... etc.

CORRESPONDANCE

CÉRÉMONIAL D'UNE LETTRE

133—A qui faut-il écrire ?

1—Aux parents. Cette correspondance, particulièrement douce, ne souffre aucun retard.

2—Aux amis et aux bienfaiteurs, lorsqu'on veut:

a) remercier d'un bienfait;
b) adresser des félicitations ou des condoléances;
c) présenter des souhaits;
d) répondre à une invitation;
e) demander un service ou des renseignements;
f) maintenir des relations amicales ou se distraire en échangeant des nouvelles.

134—Sur quel genre de papier doit s'écrire la lettre ?

Toute lettre doit être écrite sur un papier à lettre spécial ou sur une carte bristol si la lettre se borne à quelques lignes, mais non sur un papier ordinaire.

135—Peut-on se servir de papier coloré ?

Les papiers blancs ou légèrement teintés sont les plus convenables. Les papiers de fantaisie ne sont plus d'usage. Les personnes en deuil se servent de papier blanc bordé d'un filet noir.

136—Quelles sont les dimensions du papier à lettres ?

Le papier ministre format in-quarto est réservé aux pétitions et aux suppliques. Le papier à format allongé est employé pour les lettres cérémonieuses. Le papier à format moyen sert pour les lettres ordinaires. Pour ces dernières la double feuille n'est plus exigée.

137—Rappelez quelques avis utiles à celui qui écrit une lettre.

1—Ne pas écrire sur une feuille maculée ou froissée; cela dénote un manque de respect. On doit écrire lisiblement, surtout lorsque le destinataire est âgé;

2—choisir une encre de bonne qualité. Les encres verte, rouge..., sont de mauvais goût;

3—écrire à la main, et non taper à la machine, les lettres de bienséances ou d'amitié. Les lettres d'affaires sont confiées au dactylotype.

138—Dites quelques mots de la marge et de la vedette.

Lorsqu'on écrit à un personnage de distinction, on laisse une grande marge, et le mot en vedette: Son Excellence, Monseigneur X, se met au milieu de la page. Pour les lettres ordinaires, la vedette se met au premier tiers de la page, et l'écriture commence au second. Quand il s'agit d'intimes, on laisse peu de marge et les mots en vedette peuvent s'intercaler dans la première ligne ou

dans la première phrase: Je suis heureux, mon cher ami, de vous annoncer...

139—Les mots en vedette: Monsieur, Madame, Mademoiselle, peuvent-ils être écrits en abrégé ?
Il faut les écrire en toutes lettres et suivis, quand il y a lieu, du titre du correspondant: Madame la Mairesse...

140—Peut-on répéter les mots en vedette au cours de la lettre ?
Oui, mais jamais deux fois dans le même alinéa, non plus qu'au commencement d'une phrase; on ne dirait pas: Monsieur le Député, je vous prie, mais: Je vous prie, Monsieur le Député, de...

141—Où se place la date ?
Dans les lettres d'affaires surtout, la date est indispensable. Elle se place en tête de la première page, un peu à droite, après l'adresse:

Montréal, 2 février, 1938.

Pour les autres lettres, la date peut se mettre après la signature et à gauche.

142—Quels sont les mots principaux des formules finales ?
Ce sont: respect, considération, estime, dévouement, affection, hommage, adieu, dont il faut user à propos.

143—Quand, dans les finales de lettres, emploie-t-on les mots:

1—**respect ?** Le respect est dû aux personnes avec lesquelles on est peu familier, et à toutes celles qui ont une supériorité d'âge, de sexe ou de position;

2—**hommage ?** Pour les personnes élevées en dignité;

3—**considération ?** Cette expression ne s'emploie plus guère que dans le langage officiel;

4—**estime ?** Ce mot, souvent employé par les personnes d'un rang élevé écrivant à des inférieurs, sert encore aux gens de condition moyenne qui correspondent pour affaires;

5—**affection et dévouement ?** Entre parents, entre amis, entre confrères, de supérieur à inférieur;

6—**adieu ?** Avec un ami où toute expression affectueuse est admise: Je te dis adieu. Je t'embrasse de tout cœur. Toujours bien à toi.

144—Que faut-il faire lorsqu'une lettre risque de se terminer en haut d'une page ?
Il convient d'ajouter quelques lignes de texte avant de conclure.

145—Comment doit se plier la lettre ?
La lettre se plie différemment selon la forme et la grandeur du papier. On doit cependant faire en sorte de ne jamais faire de plis étroits et disgracieux.

146—De quelles enveloppes doit-on se servir ?
Les enveloppes, choisies opaques, doivent être assorties au format et à la nuance du papier employé.

147—Comment doit s'écrire l'adresse ?
On doit l'écrire très lisiblement. La première ligne contient le nom et le prénom; la seconde, le numéro et la rue; la troisième, la ville s'il y a lieu et la quatrième le comté. Au bas, à droite, la province.

148—Où et comment se met le timbre-poste ?
Il se met en haut de l'enveloppe et à droite. Il n'est pas convenable de coller le timbre renversé ou de biais.

149—A qui seulement peut-on envoyer un timbre pour la réponse?
On envoie un timbre à un fonctionnaire, à un personnage peu connu de qui on sollicite une réponse, mais jamais à un ami ou à une personne fortunée.

150—Que pensez-vous de la carte postale ?
Elle s'envoie à des parents et à des amis auxquels on veut faire plaisir.

151—Quel est le but de la carte de visite ?
Elle simplifie les relations épistolaires; elle peut remplacer une lettre de félicitations, de condoléances ou de souhaits de bonne année.

152—Qu'est-ce qu'un billet ?
On appelle billet, quelques lignes familières écrites à un inférieur, à un ami, jamais à un supérieur. Il sert à donner des ordres, à faire une invitation, une commande.

7e ANNÉE

CONDUITE A TENIR A L'ÉGARD DES SERVITEURS, DES PAUVRES

(*Voir nos 24 à 37, p. 33*)

RÈGLES À SUIVRE DANS LES CÉRÉMONIES DU BAPTÊME, DU MARIAGE ET DES FUNÉRAILLES

BAPTÊME

153—Doit-on accepter l'invitation d'être parrain ou marraine ?
Oui, à moins d'avoir de légitimes raisons de refuser.

154—Quel est le premier devoir du parrain ?
Au jour et à l'heure fixés, le parrain se présente chez la marraine qu'il conduit chez le père de l'enfant.

155—Quelles sont les obligations de convenances du parrain ?
Il est d'usage que le parrain paie pour la sonnerie, qu'il fasse à la marraine un présent qu'il lui fait remettre dans la matinée du jour du baptême ou la veille, et de plus qu'il adresse une boîte de

dragées à la mère de son filleul. Enfin, quelques jours après le baptême, il doit une visite à la marraine; l'un et l'autre doivent une visite à la mère de l'enfant.

MARIAGE

156—Dans quel ordre doit-on se rendre à l'église à l'occasion d'un mariage ?
Les fiancés et leurs parents prennent place dans les deux premières voitures.

157—Comment est formé le cortège pour entrer dans l'église ?
Le cortège se forme habituellement de la sorte:
la mariée au bras de son père; la mère au bras de son fils, le marié; la mère de la mariée au bras du père du marié; les grands parents; les garçons et les filles d'honneur; les témoins, parents et amis. Lorsqu'il s'agit de cérémonies de mariage plus simples, les mariés entrent dans l'église accompagnés de leurs témoins.

158—Où se placent les mariés et les personnes de leur suite ?
1—La mariée est conduite par son père au prie-Dieu qui lui est réservé; elle s'agenouille sans attendre que son fiancé prenne place à sa droite sur un autre prie-Dieu;
2—les deux témoins se mettent de chaque côté des mariés;
3—les personnes du cortège s'installent dans la nef, même la fille et le garçon d'honneur.

159—Dans quel ordre défile-t-on à la sortie de l'église ?
On défile dans l'ordre suivant:
1— la mariée au bras de son mari;
2—la mère du marié au bras du père de la mariée;
3—la mère de la mariée au bras du père du marié;
4—les grands-parents;
5—les garçons et demoiselles d'honneur, etc...
C'est la seule occasion où il soit permis de donner le bras à une dame dans l'église.

FUNÉRAILLES

160—Peut-on se dispenser d'assister à des funérailles auxquelles on est invité ?
Des raisons graves peuvent seules dispenser d'accomplir ce devoir. On s'empresse alors d'envoyer à la famille du défunt une lettre de condoléances ou une simple carte, selon le degré d'intimité.

161—Où doit-on atteindre le départ du cortège funèbre ?
Les femmes se rendent directement à l'église.
Les hommes vont à la maison mortuaire quelques instants avant

le départ du cortège pour jeter de l'eau bénite sur le cercueil. On se présente ensuite aux parents du défunt pour les saluer et leur serrer la main sans rien dire.

162—Après les marques de sympathie aux parents du défunt, que doit-on faire ?

En général il est préférable de sortir pour permettre aux autres amis de venir rendre au défunt et à ses parents, les mêmes devoirs. Puis quand le convoi se met en marche, les parents, en grand deuil, avancent les premiers; viennent ensuite les invités, en habits au moins sombres et tête nue, si la température le permet.

163—Que faut-il éviter durant le trajet du cortège funèbre ?

On doit éviter de causer trop fort ou d'une façon trop animée, surtout si l'on est près du corbillard.

164—Quelle est la durée du deuil ?

Cette durée varie avec le degré de parenté; il est de deux ans pour une femme ou un enfant; pour un père et une mère, un an; pour un frère et une sœur, six mois; pour un oncle et une tante, trois mois.

165—Comment se divise chaque période de deuil ?

Chacune se divise en deux parties égales de grand et de petit deuil.

166—En quoi consiste le grand deuil ?

Le grand deuil exige les vêtements noirs et un large crêpe au chapeau ou au bras; il ne supporte aucun bijou. La personne en grand deuil s'abstient des réunions nombreuses et de toute cérémonie ayant un caractère de fête.

167—En quoi consiste le petit deuil ?

Le petit deuil est moins sévère; il admet les nuances grises. Dans tous les cas, le deuil ne doit pas disparaître brusquement, mais décroître peu à peu.

168—N'y a-t-il pas une coutume bien connue qui rappelle qu'une personne est en deuil ?

Oui, c'est l'usage d'un papier à lettres, d'enveloppes et de cartes de visite à bordure noire.

LES LETTRES

(Voir nos 133 à 152, p. 45)

POLITESSE (Revue)

(Voir nos 1 à 51, p. 30)

LA POIGNÉE DE MAIN

169—Quand doit-on tendre la main aux gens que l'on voit pour la première fois ?

On doit tendre la main aux gens que l'on voit pour la première fois, dans deux cas seulement: 1 — quand, occupant une position

supérieure, soit par l'âge, le rang ou l'état, on veut les encourager ou les mettre à l'aise; 2 — lorsque ces personnes nous sont adressées par un ami commun.

170—Doit-on donner la main, à la fin d'une première entrevue ?
A la fin d'une première entrevue, on ne donne pas la main, à moins que des relations ne doivent s'établir entre les deux interlocuteurs, ou que cette rencontre ait développé une sympathie mutuelle qui permette de tendre la main. Dans ce cas, il faudrait mettre une nuance de réserve, de timidité.

171—De quelle façon faut-il recevoir la main qui se présente ?
Il faut éviter de serrer fortement la main d'une femme, ou d'un homme placé au-dessus de soi par l'âge surtout. Il y a des gens qui tombent dans le défaut contraire, et ne font que toucher la main. La poignée de main doit être franche.

172—A quoi faut-il veiller quand on a à tendre la main ?
Ne tendre qu'un ou deux doigts est tout à fait impoli. C'est aussi un manque d'éducation de retenir la main de la personne que l'on salue.

173—Qui doit le premier tendre la main ?
C'est la femme, même jeune fille, qui présente la première la main à un homme même marié; l'inférieur doit attendre que le supérieur lui présente la main. Il s'agit ici de toute supériorité. Par conséquent les jeunes femmes ne doivent pas tendre la main aux dames plus âgées avant que celles-ci aient pris l'initiative du mouvement.

174—Que doit-on penser de la poignée de main ?
La poignée de main est un signe d'amitié ou d'estime; le mouvement du cœur devrait en marquer la mesure.

175—Quelle main doit-on présenter pour la poignée de main ?
C'est toujours la main droite que l'on présente, comme c'est toujours de la main droite qu'on reçoit un objet ou que l'on donne.

LE MOUCHOIR DE POCHE

176—Le mouchoir de poche est-il bien nécessaire ?
Le mouchoir de poche est un objet de première nécessité; encore faut-il qu'on sache s'en servir. On ne peut échapper aux misères inhérentes à l'espèce humaine; en certains cas, il faut cracher, mais il y a une manière d'obéir à l'injonction de la nature, sans faire bondir le cœur des autres, sans manquer de cette élégance dont ne se départit jamais une personne bien élevée. On ne crache pas à terre. On approche le mouchoir des lèvres avec discrétion et l'on ménage les répugnances d'autrui.

177—Comment se sert-on du mouchoir lorsqu'on sent venir l'éternuement ?
Le mouchoir sert à étouffer l'éternuement. Vous sentez venir le titillement que vous savez, vite vous appliquez le mouchoir sur les narines et l'on n'entend presque rien. L'application du mouchoir peut même prévenir l'éternuement, surtout si on serre un peu fortement les narines sous le morceau de toile.

178—A quoi faut-il veiller en se mouchant ?
Il est très grotesque de déployer son mouchoir comme un drapeau et de se moucher avec un bruit de fanfare, comme si l'on était chargé de réveiller la garnison.

179—Que pourrait-on ajouter sur l'usage du mouchoir ?
Les règles élémentaires du savoir-vivre, de la propreté et de l'hygiène, prohibent absolument une certaine opération du nez et de l'arrière-gorge que l'usage du mouchoir est destiné à prévenir.

8e ANNÉE

VERTUS INSPIRATRICES DE LA POLITESSE

180—Quelles sont les vertus inspiratrices de la politesse ?
Ce sont: la charité, la simplicité, le tact, la bienveillance, l'exactitude, la discrétion, la distinction, le respect, la propreté, l'ordre, le bon langage, le maintien, la complaisance, la reconnaissance.

181—Qu'est-ce que la charité ?
La charité, source de politesse, est cette politesse du cœur qui apprend à aimer le prochain, à sacrifier son bonheur à celui d'autrui, si bien caractérisée par saint Paul quand il dit: "Elle est patiente, elle est bienfaisante, elle n'est point jalouse. Elle ne pense point le mal, elle ne fait rien contre la bienséance, elle ne cherche point ses propres intérêts. Elle croit tout, elle supporte tout, elle souffre tout."

182—Qu'est-ce que la simplicité ?
La simplicité ou modestie dans les manières est cette vertu qui fait qu'on évite de se mettre en scène, de se faire valoir et d'attirer sur soi l'attention. L'homme simple aime et recherche la vie cachée. Il ressemble à cette fleur qui se dérobe à la vue et que son parfum seul fait découvrir.

183—Qu'est-ce que le tact ?
Le tact, qu'on pourrait appeler "toucher moral", est cette vertu qui fait deviner ce que les autres souffrent et aller au-devant de ce qu'ils désirent. Il indique, mieux que les livres, ce qu'on peut

dire et ce qu'on doit faire, ce qu'on peut faire et ce qu'il faut éviter. Ses qualités sont l'à-propos, l'opportunité et la mesure.

184—Qu'est-ce que la bienveillance ?

La bienveillance, c'est la bonté dans les pensées. Elle consiste à voir en tout le bon côté du prochain et, autant que possible, à ne juger de lui que favorablement. Elle fait sienne cette parole de saint François de Sales. "Si une action avait cent visages, il la faudrait regarder en celui qui est le plus beau".

185—Qu'est-ce que l'exactitude ?

L'exactitude, appelée par Louis XVIII la "Politesse des Rois", est l'habitude de faire toute chose avec soin et ponctualité. Ce mot, mais non la chose, n'a été admis dans notre langue qu'au XVIIe siècle.

186—Qu'est-ce que la discrétion ?

La discrétion est la retenue judicieuse dans les paroles et dans les actions. Elle est à l'âme ce que la pudeur est au corps. Sans discrétion, on ne peut être un honnête homme. Avoir de la discrétion dans le monde, c'est tout entendre et tout voir et ne jamais rien répéter sans raison majeure et jamais en public.

187—Qu'est-ce que la distinction ?

La distinction est une émanation de la vertu, dont les qualités rejaillissent sur le visage; les dons extérieurs, la régularité et l'harmonie des lignes importent peu: tout réside au dedans. Elle suppose une certaine noblesse d'idées et de sentiments, unie à une belle simplicité de manières et de langage.

188—Qu'est-ce que le respect ?

Le respect, appelé aussi vénération, déférence, est un sentiment qui incline spontanément notre âme devant toute supériorité ou devant des personnes qui ont des droits à nos égards, droits fondés sur la raison ou sur le cœur: Dieu et ses ministres, nos parents et nos maîtres; tous ceux qui sont investis de l'autorité; la femme, le vieillard, l'enfant et le pauvre. Le respect s'appelle selon le cas: vénération, respect mêlé d'affection; révérence, respect nuancé de crainte; déférence, respect allié à la condescendance.

189—Qu'est-ce que la propreté ?

La propreté est une forme du respect de soi-même et des autres; elle importe à la bonne santé du corps et de l'âme; elle est la parure du pauvre. Henri IV disait: "Je ne sais comment on peut se dispenser d'honnêteté et de propreté, quand il ne faut qu'un coup de chapeau pour être honnête et un verre d'eau pour être propre."

190—Qu'est-ce que l'ordre ?
L'ordre consiste à avoir une place pour chaque chose, et à mettre chaque chose à sa place. Toutes choses étant placées de manière que rien ne s'égare ou ne se détériore, elles tombent immédiatement sous la main. Une personne d'ordre soumet sa vie à un règlement; toutes ses actions se font à des instants marqués; chaque heure a son devoir et chaque devoir, son heure.

191—Qu'est-ce que le bon langage ?
Le bon langage est celui qui est soumis aux règles de la grammaire, de l'honnêteté et du bon goût. Il est net et précis en même temps que simple et digne. Il ne doit être ni affecté ni exagéré.

192—Qu'est-ce que le maintien ?
Le maintien est l'ensemble des attitudes que prend le corps; il caractérise une personne et la fait juger plus ou moins favorablement. C'est un indice presque infaillible pour un observateur attentif. Le bon maintien doit être digne et bienséant; ferme sans raideur; gracieux sans afféterie; aisé sans arrogance; modeste sans timidité. Il donne un air distingué et inspire le respect.

193—Qu'est-ce que la complaisance ?
La complaisance est la disposition à s'accommoder aux désirs, aux goûts de quelqu'un. L'homme complaisant fait volontiers abnégation de ses vues personnelles si ce sacrifice peut faire plaisir au prochain et qu'il n'en résulte aucun mal.

194—Qu'est-ce que la reconnaissance ?
La reconnaissance c'est, comme l'a dit le poète, le premier besoin d'un cœur bien né. Elle n'oublie pas un bienfait reçu et à l'occasion, elle se fera un impérieux devoir d'obliger son bienfaiteur.

OBSTACLES À LA POLITESSE

195—Quels sont les obstacles à la politesse ?
Ce sont: l'égoïsme, la gêne, la forfanterie, les manies, le laisser-aller.

196—Qu'est-ce que l'égoïsme ?
L'égoïsme est la recherche excessive de soi-même. Cette tendance fait le fond de notre nature viciée par le péché originel. L'expérience montre que rien n'est si sec, si froid, si ingrat, si fermé à la compassion, si rebelle au dévouement qu'une personne égoïste. Le moi est pour elle la limite de l'univers; elle ne voit rien au delà. Inutile donc, pour elle, de se gêner afin d'être polie.

197—Qu'est-ce que la gêne ?
La gêne est une contrainte fâcheuse, résultat d'une trop grande timidité. Elle rend gauche et, même avec de l'esprit, elle fait passer pour inintelligent.

198—Qu'est-ce que la forfanterie ?
La forfanterie consiste à s'attribuer des avantages que l'on n'a pas, ou à exagérer ceux que l'on peut avoir. On peut encore appeler ce défaut, vantardise. Le vantard se met continuellement en scène. Lui seul est habile. Les vantards sont la plaie des sociétés. La préoccupation de se faire valoir les empêche de voir qu'ils se rendent ridicules.

199—Qu'entendez-vous par manie ?
Une manie est une habitude bizarre, quelquefois ridicule; c'est une fantaisie, un goût porté à l'extrême. Les manies gâtent les meilleures natures et rendent parfois un homme de mérite insupportable en société. Peu de personnes en sont complètement exemptes. Des goûts excessifs, des attaches immodérées dégénèrent facilement en manies; les collectionneurs deviennent facilement maniaques.

200—Qu'est-ce que le laisser-aller ?
Le laisser-aller ou le sans-gêne est l'état d'une personne sans éducation, sans délicatesse et sans dignité. Elle ne tient aucun compte des règles du savoir-vivre et elle s'en vante. Pour amuser, elle ne craint pas de singer le paillasse; mais son genre grotesque, admiré des imbéciles et des sots, fait le supplice des gens d'esprit et des personnes réservées.

INVITATIONS

201—De quelle façon peuvent se faire les invitations ?
Les invitations se font par lettres manuscrites ou de vive voix.

Formules de lettres d'invitations.

1—A un personnage:

"Monsieur le Ministre,

"Madame B... vous prie respectueusement de lui faire l'honneur de venir chez elle mardi prochain; vous y rencontrerez ses amis à midi."

"Veuillez agréer l'expression de son respect et de son dévouement."

2—A un ami:

"Monsieur D... me ferait bien plaisir en venant dîner avec moi lundi prochain. Il rencontrerait Monsieur et Madame G..., qui seront enchantés de le voir."

Réponse:

"Monsieur N. présente ses respects à Madame B... et accepte avec plaisir l'honneur d'aller dîner chez elle mardi prochain. Il sera très heureux d'y rencontrer ses amis."

3—Si la lettre d'invitation est faite à la première personne, la réponse doit être rédigée aussi à la première personne:

"Cher monsieur et chère madame, j'accepte avec un très grand plaisir l'aimable invitation que vous avez bien voulu m'adresser et je vous remercie d'avoir pensé à moi." ou: "Nous regrettons qu'un engagement préalable (ou telle autre raison) nous prive du plaisir d'accepter l'aimable invitation, etc., etc..."

4—Quand il s'agit d'une soirée, on envoie une carte:

"M. et Mme N... recevront chez eux jeudi soir, le sept février. On fera de la musique... ou on jouera aux cartes."

5—La réponse peut se borner à l'envoi de la carte. Il est cependant plus aimable d'ajouter quelques mots sous son nom:

"M. et Mme D... remercient M. et Mme N... d'avoir pensé à eux et espèrent que rien ne les empêchera de profiter de la gracieuse invitation qui leur est adressée." ou "sont désolés (pour telle cause) de ne pouvoir profiter de la gracieuse invitation etc..." On exprime toujours des regrets et on ne manque jamais de remercier.

6—A une connaissance:

"Cher monsieur, vous serez bien aimable de venir prendre le thé avec moi mardi soir, à six heures. Nous vous attendons, n'est-ce pas ? Recevez, cher monsieur, l'assurance de ma sincère amitié..."

Réponse:

"Cher monsieur,

"Je me ferai un plaisir et un devoir d'aller prendre le thé avec vous mardi soir. En attendant, veuillez agréer mes meilleurs remerciements."

VISITES

(*Voir nos 101 à 128, p. 41*)

RÉCEPTIONS

202—Quelle sorte de réceptions donnent nos gens ?

Dans notre pays, nos gens reçoivent presque exclusivement à l'occasion des soirées de famille. Il faut déplorer les "veillées au corps" où l'on y fait toute autre chose que de prier pour le disparu et où la dignité et les convenances sont souvent oubliées.

203—A quelle occasion organise-t-on les soirées de famille ?

C'est à l'occasion du premier de l'an, des jours gras, à un anniversaire de naissance ou à des noces d'argent, etc...

204—A quels divertissements se livre-t-on durant les soirées de famille ?

On rompt très agréablement la monotonie des soirées par quelques jeux: dames, échecs, cartes, etc... On les coupe encore volontiers en récitant des vers ou en faisant de la musique. On y sert aussi aux invités quelques rafraîchissements.

205—Comment doit se comporter une personne polie lorsqu'elle joue ?
Pour être un bon joueur, il ne faut être ni boudeur ni querelleur et se rappeler que la loyauté est le premier devoir d'une personne honnête. On commence par tricher et on devient fripon.

206—S'il surgit quelque difficulté, quelle conduite doit-on alors tenir ?
Quand une contestation surgit, on peut soutenir son droit avec calme et modération; mais, si l'adversaire se fâche, ou même s'il insiste simplement, il convient de céder.

207—Que doit-on éviter si la chance nous sourit ou que la malchance nous visite ?
Manifester trop de joie quand on gagne, ou trop de tristesse quand on perd, est quelque peu puéril; le visage doit rester impassible.

208—Quel est le devoir du gagnant ?
Il ne refuse pas une revanche au joueur malheureux qui la lui demande. Le perdant, au contraire, abandonne, quand il lui plaît, le jeu qui ne lui est point favorable.

209—Peut-on refuser de prendre part à un jeu ?
Il est permis de refuser de prendre part à un jeu en alléguant son ignorance ou en disant avec franchise qu'on a pris la résolution de ne jamais jouer. On se contente alors du rôle de spectateur. Dans ce cas, on ne doit pas s'ériger en censeur, donner des conseils, prendre parti pour l'un ou l'autre des adversaires, présager la perte ou le gain de l'un d'entre eux. Ce n'est que sur la demande expresse des joueurs qu'il est permis d'intervenir.

210—Y a-t-il danger à se passionner pour le jeu ?
Un jeune homme qui se passionne pour le jeu et y consacre un temps considérable s'expose aux plus graves dangers; à la perte de sa tranquillité, de sa fortune et même de son bonheur.

211—Lorsqu'on a quelques talents, est-il de bon goût de se faire trop solliciter pour les faire valoir ?
On ne peut refuser, sans impolitesse, de chanter ou d'exécuter un morceau ou de dire une poésie.

212—A quoi faut-il veiller alors qu'on chante ou qu'on dit des vers ?
Il faut veiller sur ses gestes. S'ils sont exagérés et trop nombreux ils révèlent la prétention; gauches et monotones, ils marquent la timidité. Si l'on joue dans une petite comédie, il faut sauvegarder sa dignité, même dans les scènes les plus comiques.

213—Comment se tient le chanteur ?
Il se tient debout près du piano, tourné de trois quarts vers l'assistance. Pour se donner de la contenance il peut jeter un coup d'œil sur la partition. Lorsque le morceau est bissé, il ne reprend qu'un des principaux passages.

214—Quel est le devoir de l'accompagnateur ?
Il ne doit pas chercher à faire briller son talent, au préjudice du chanteur. Il ne doit avoir qu'une préoccupation: soutenir l'exécutant, cacher ses défaillances et faire ressortir ses qualités.

215—De quelle façon l'auditoire doit-il se comporter pendant qu'un artiste chante ou débite ?
Il est alors inconvenant de sortir du salon, de battre la mesure, de fredonner un air, de parler à ses voisins, etc.

216—Comment doit-on applaudir ?
Dans une société choisie, les applaudissements sont peu bruyants; le plus souvent, ils ne sont qu'un murmure approbateur. Ne jamais applaudir marque la suffisance.

217—Dites quelques mots de l'usage du radio.
Un maître de maison se conformera aux règles suivantes: ne pas changer constamment de poste; choisir des auditions acceptables pour tous; ne pas importuner les invités; régler le haut-parleur afin que les voisins ne soient pas incommodés; veiller en tout temps à ne pas donner d'auditions trop tôt ou trop tard; s'en abstenir s'il y a des malades ou des morts dans le voisinage.

SALUTATIONS

(*Voir nos 38 à 51, p. 34*)

PRÉSENTATIONS

(*Voir nos 129 à 132, p. 44*)

REPAS

(*Voir nos 52 à 69, p. 36*)

9e ANNÉE

CADEAUX

218—Quel est l'avantage des cadeaux ?
Les petits cadeaux entretiennent l'amitié. Quand celle-ci est vraie, elle saisit l'opportunité d'une présent et l'offre avec délicatesse; "La façon de donner vaut mieux que ce qu'on donne".

219—Quels cadeaux faut-il donner ?
Les cadeaux échangés entre parents et amis affectent différentes formes; tout dépend du goût et de la générosité du donateur. A des riches, on offre, par exemple, une œuvre d'art; à des personnes de position moyenne, des objets agréables et utiles: bijoux, services de table, etc...

220—A quoi doit veiller le donateur, si le cadeau est envoyé ?
La personne qui envoie un cadeau par la poste, le chemin de fer ou les transports automobiles, prendra toutes les précautions pour que rien ne se détériore; l'emballage sera soigné, le papier, servant d'enveloppe, parfaitement propre, la ficelle sans nœuds de rattache et l'adresse mise avec goût.

221—Si le donateur porte lui-même le cadeau, quel est le devoir de celui qui le reçoit ?
Celui qui le reçoit doit alors s'empresser de le déballer, d'en faire l'éloge et de remercier, lors même que le cadeau ne le satisfait pas pleinement. En demander le prix et la provenance, profiter du cadeau reçu pour en solliciter un autre, seraient autant d'indélicatesses.

222—Rend-on cadeau pour cadeau ?
Généralement oui, mais sans se hâter, afin de ne pas laisser croire qu'on a l'intention de payer le présent reçu.

USAGE DU TÉLÉPHONE

223—Qu'est-ce que les convenances exigent pour ce mode de communications qu'est le téléphone ?
Les convenances exigent de tenir compte des points suivants:
1—ne pas recourir à l'intermédiaire d'un domestique ou d'un concierge, sauf pour répondre à la sonnerie d'appel;
2—veiller à ne blesser personne par des paroles inconsidérées, et à ne pas trahir quelque secret qui pourrait, d'ailleurs, être intercepté;
3—s'assurer de son correspondant et cela pour ne pas s'exposer à des méprises regrettables, ou à des mystifications possibles;
4—saluer amicalement ou respectueusement au début et à la fin de la communication;
5—s'habituer à ne pas répéter ce que dit son correspondant. Il pourrait y avoir de sérieux inconvénients à agir autrement, par exemple lors d'une transaction si un des concurrents se trouvait à nos côtés.

CARTES DE VISITES

224—Quel doit être le caractère particulier de la carte de visite ?
Elle doit être très simple. Le nom se met au milieu de la carte et l'adresse au bas, pour un homme. La carte d'une femme n'a pas d'adresse. L'écriture doit être simple comme la carte.

225—A quelles occasions se sert-on de la carte de visite ?
1—Lorsqu'on fait une visite à une famille et qu'on ne trouve personne au logis, on laisse sa carte entre les mains d'un domestique ou, à son défaut, on la glisse sous la porte. Cette carte est cornée. La corne signifie qu'on est venu en personne. Elle équivaut à une visite qui doit être rendue;
2—on joint sa carte à tout présent que l'on n'apporte pas soi-même, afin d'en indiquer la provenance;
3—on adresse immédiatement sa carte avec quelques mots de condoléances à une personne de son cercle de connaissances, qui vient d'éprouver un malheur;

4—à l'occasion du nouvel an; les cartes s'adressent du 25 décembre au 31 janvier;

5—la carte de visite peut s'envoyer pour une communication de peu d'importance.

CORRESPONDANCE

(*Voir nos 133 à 152, p. 45*)

CÉRÉMONIES RELIGIEUSES

(*Voir nos 153 à 168, p. 47*)

TOILETTE

226—**Quel devoir incombe à toute personne qui prétend à la distinction, par rapport aux habits ?**
Toute personne distinguée doit être vêtue convenablement eu égard à la position de sa famille. Elle prend un soin raisonnable de sa toilette en évitant cependant la recherche et la négligence. Elle doit être simple dans ses goûts, mais quels que soient ses habits, elle prend les précautions nécessaires pour les maintenir en bon état.

227—**Doit-on suivre la mode ?**
On peut suivre la mode jusqu'à un certain point, afin de ne pas paraître bizarre; mais on ne doit pas s'en rendre esclave. On doit rejeter les modes extravagantes ou qui gênent le libre mouvement des organes. Pas d'excentricité, voilà la sagesse.

228—**En quoi consiste la vraie fierté dans les habits ?**
La vraie fierté dans les habits consiste à avoir des habits ajustés convenablement, adaptés aux saisons et d'une propreté irréprochable. Un soin tout particulier doit être apporté aux souliers. On les doit cirer tous les jours; les bas, non percés, ne doivent jamais retomber sur les souliers.

RÉUNIONS DIVERSES, FÊTES DE FAMILLE

(*Voir nos 202 à 217, p. 55*)

PRÉSÉANCES

229—**Que veut dire le mot préséance ?**
Le mot préséance vient du latin *prae*, au-devant, et *sedere*, s'asseoir, ou passer avant. Ce sont des droits que se reconnaissent les personnages plus ou moins officiels.

230—Les règles de préséances ou protocole souffrent-elles des exceptions ?
Ce serait une erreur de croire qu'un protocole soit intangible; il suffit d'avoir fréquenté un peu les milieux officiels pour savoir que ces règlements sont très souples.

231—Qu'est-ce qui autorise une certaine latitude dans l'application des règles de préséances ?
La politesse, la vraie politesse, celle des sentiments et du tact, doit souvent modifier les ordonnances dont il faut sans doute s'inspirer, mais qu'on peut enfreindre quand la réunion n'est pas strictement officielle, ou que des cas particuliers se présentent.

232—Par quoi devons-nous nous laisser guider dans l'application des règles de préséances ?
Par le tact. Avec du doigté on peut, du reste, toujours arranger les situations.

POLITESSE DANS LES MAISONS

233—A quelle règle de politesse faut-il d'abord se conformer en entrant dans une maison ?
En entrant dans une maison, il faut d'abord se découvrir. Il faut de plus, si on entre chez des étrangers, cesser de fumer.

234—L'usage de la gomme à mâcher est-il autorisé ?
Mâcher de la gomme n'est autorisé que dans la plus stricte intimité. Il n'est pas du tout certain, d'ailleurs, que la gomme à mâcher possède toutes les qualités thérapeutiques que les fabricants lui reconnaissent.

235—Aux mots "oui ou non" que faudra-t-il toujours ajouter ?
Aux mots "oui ou non" il faudra ajouter le mot monsieur ou madame suivi du titre de la personne, si elle en a un. **Ex.:** Oui Monsieur le Député.

CIVISME

7e ANNÉE

CIVISME EN GÉNÉRAL

1—Qu'est-ce que le civisme ?
Le civisme est l'ensemble des sentiments et des pratiques qui font le bon citoyen; c'est l'attachement, le dévouement à la cité, à la patrie.

2—Qu'est-ce que le civisme exige de chaque citoyen ?
Le civisme exige que chacun ait la connaissance de tous ses devoirs à l'égard de soi-même, de la famille, des autres hommes, de la Cité, de l'État, de la Nation, de la Patrie et de l'Humanité.

3—Comment se divise le civisme ?
Le civisme est donc une morale qui peut se diviser en morale: individuelle, familiale, scolaire, civique, politique, nationale et internationale.

4—Que nous enseigne la morale individuelle ?
La morale individuelle nous enseigne les devoirs que les hommes ont à remplir:

1—à l'égard de leur propre corps;

2—à l'égard de leur âme.

5—Quels sont les devoirs de l'homme par rapport à son corps ?
Il doit:

1—surveiller et protéger sa santé, sa vie physique;

2—fortifier et développer le corps et ses facultés.

N.B. Pour le premier de ces deux points, voir les leçons d'hygiène proprement dite. L'enseignement du second point regarde le professeur de gymnastique en leçon. Celui-ci, en effet, se doit d'expliquer

à ses élèves, le pourquoi de chaque exercice mis au programme: exercer les muscles du cou, du bras, de la jambe; développer la poitrine, etc...

6—**Quel est le principal devoir que la morale individuelle enseigne à l'homme ?**

Elle lui enseigne ses devoirs à l'égard de son âme.

7—**Quel est l'objet des devoirs envers l'âme ?**

Les devoirs envers l'âme ont pour objet la culture de la sensibilité, de l'intelligence et de la volonté, en un mot, le perfectionnement de l'être moral.

SENSIBILITÉ

8—**Définissez la sensibilité.**

La sensibilité est la faculté que possède notre âme de recevoir des impressions bonnes ou mauvaises. C'est la sensibilité qui est la source de nos passions et de nos affections.

9—**Quel devoir découle de la définition de la sensibilité ?**

Que nous devons veiller avec le plus grand soin sur notre sensibilité toujours prompte à s'émouvoir, car elle est le grand fauteur de désordre en nous.

10—**Tous les mouvements de la sensibilité sont-ils mauvais ?**

Non, il est des inclinations bonnes, excellentes, conformes à l'ordre et à notre fin, que nous devons garder et tâcher de développer, mais il est aussi des penchants répréhensibles, contraires au bien et à l'ordre, que nous devons étouffer et tâcher de détruire.

11—**Sommes-nous responsables de nos inclinations ?**

Nous ne sommes pas responsables de nos inclinations, mais nous sommes responsables du peu de soin que nous mettons à les régler. Ex.: Je ne suis pas forcé d'aimer le travail mais je suis coupable si je ne cherche pas à vaincre ce dégoût.

12—**Comment pouvons-nous remplir nos devoirs relatifs à la sensibilité ?**

Pour remplir nos devoirs relatifs à la sensibilité, nous devons cultiver, développer les sentiments qui nous rendent meilleurs, tels que l'amour de la famille, l'amour du Bien, du Beau, la reconnaissance, le patriotisme, l'amour de Dieu.

13—**Outre la culture de nobles sentiments, quels sont nos autres devoirs relatifs à la sensibilité ?**

Nous devons, d'autre part, régler et restreindre autant que possible l'amour de notre "moi", contenir nos pensées, les diriger vers le bien, éviter ce qui pourrait mal nous impressionner.

14—Nommez quelques-unes des choses que nous devons nous interdire.
Nous devons nous interdire: les lectures dangereuses, les représensations théâtrales malsaines, les danses, les chansons légères et généralement tout ce qui flatte les passions et risque de nous porter au mal.

INTELLIGENCE

15—Parlez des devoirs relatifs à l'intelligence.
L'intelligence a pour objet de chercher et de connaître le Vrai; il découle de là que nous devons nous appliquer consciencieusement à l'étude de la vérité.

16—Quel est notre devoir relatif à l'étude de la vérité ?
Il nous faut: 1 — acquérir une instruction suffisante; 2 — user de prudence dans nos délibérations et nos jugements, de crainte de tomber dans l'erreur; 3 — respecter toujours la vérité.

17—Qu'entendez-vous quand vous dites que nous devons acquérir une instruction suffisante ?
Quand je dis que nous devons acquérir une instruction suffisante, j'entends que nous devons nous livrer à l'étude de tout ce qui a rapport à notre fin de créatures immortelles.

18—Nommez les choses dont la connaissance est nécessaire pour arriver à notre fin.
Les choses dont la connaissance est nécessaire à notre fin sont: la connaissance de nos devoirs envers Dieu, envers le prochain, envers nous-même; et de plus, une connaissance, toute spéciale et très approfondie, de nos devoirs professionnels.

19—Sommes-nous bien tenus de connaître nos devoirs professionnels ?
Certainement, et c'est même pour nous une obligation de conscience. Il faut que, dans sa sphère, et si humble que soit le rôle qu'il est appelé à remplir, chacun de nous sache parfaitement quelle est sa tâche, comment et pourquoi il doit l'accomplir.

20—Donnez quelques exemples qui montrent l'obligation où nous sommes de connaître nos devoirs d'état ou professionnels.
Un magistrat pourrait-il rendre la justice, s'il ignorait les lois qu'il doit appliquer ? Un médecin soignerait-il consciencieusement ses malades, s'il n'avait pas, en science médicale, les connaissances suffisantes ?

21—Combien de temps devons-nous employer à l'étude de nos devoirs professionnels ?
L'étude de nos devoirs professionnels doit se continuer toute notre vie.

22—Lorsque la période d'étude est terminée, on n'a pas coutume d'étudier pourtant.

On a tort. La vérité, comme les sciences indispensables, ne peut être acquise et on ne peut se perfectionner en elle, que par un effort constant de l'intelligence et de la volonté.

23—La recherche de la vérité doit-elle nous occuper toute notre vie ?

Oui, et nous devons en même temps nous efforcer d'acquérir plus de bonté, plus de sincérité, plus de désintéressement, plus de justice.

24—A quoi sert de dire, d'un adolescent, qu'il a terminé son éducation, s'il doit tâcher d'acquérir toujours de nouvelles connaissances, de combattre sans cesse ses défauts ?

Avoir terminé son éducation signifie être affranchi de la tutelle des maîtres, mais cela ne signifie pas qu'à l'instant où le jeune homme quitte l'école, il n'a plus besoin de se réformer ou d'apprendre. "Vos classes sont finies, disait d'Aguesseau; vos études commencent".

25—Sommes-nous appelés à tout savoir ?

Non, évidemment. Mais il ne nous est pas interdit, cependant, d'essayer d'acquérir, en dehors des connaissances professionnelles, les connaissances générales qui nous seront toujours de quelque secours, et qui caractérisent l'homme instruit.

26—Que signifient ces mots "instruction suffisante" ?

Ils signifient: 1 — qu'au point de vue moral, nous devons essayer de rendre aussi complète que possible la connaissance de nos devoirs; 2 — que pour ce qui est des sciences, il nous est permis et même conseillé de les cultiver, car Dieu qui est intelligence et vérité ne peut désirer nous voir végéter dans l'ignorance; 3 — qu'il est pour nous des connaissances inutiles et dangereuses; qu'il est des curiosités malsaines, même sur les sujets religieux, en raison du trouble qu'elles font naître dans les esprits.

27—Qu'entendez-vous en disant que nous avons le devoir de délibérer avec prudence ?

Par ces mots j'entends que, l'intelligence nous ayant été donnée pour que nous puissions discerner le bien et le mal, nous devons prendre le temps de réfléchir avant de nous décider à l'action, ou de porter un jugement.

28—Pourquoi faut-il délibérer avec prudence ?

Parce qu'il y va de notre intérêt personnel, puisque, très souvent, les démarches inconsidérées peuvent nous être nuisibles, mais cet intérêt doit toujours être subordonné au devoir.

29—Ne nous est-il pas quelquefois permis de manquer de prudence ?

Non seulement il nous est quelquefois permis, mais il peut parfois être de notre devoir de manquer de prudence au sens humain du mot.

30—Donnez un exemple où le devoir obligera à manquer de prudence.
Il n'est pas prudent de se jeter à l'eau quand on ne sait pas nager; mais, pour essayer de sauver un homme en danger, le devoir commande cette imprudence à tout homme valide.

31—Du point de vue moral, que faut-il entendre par devoir de prudence ?
Par devoir de prudence, il faut entendre que nous devons tenir notre esprit ouvert à la vérité, toujours prêt à la recevoir, à juger bien, sans parti pris. Il faut, surtout, éviter de tomber dans les préjugés.

32—Qu'est-ce qu'un préjugé ?
C'est un jugement ou une opinion que nous recevons sans contrôle, quitte à accepter une erreur, par ignorance ou par paresse d'esprit. Ex.: Etre pauvre est déshonorant.

33—Quelle doit être notre conduite à l'égard des préjugés ?
Ne jamais accepter sans contrôle une idée toute faite. Se donner la peine de réfléchir, et, à part les vérités de foi, n'accepter pour vrai que ce que, après examen, nous reconnaissons conforme à la raison et à la saine morale.

34—Qu'appelle-t-on respect humain ?
On appelle respect humain le souci exagéré de l'opinion.

35—Pourquoi dit-on souci exagéré de l'opinion ?
Parce que, étant destinés à vivre en société, nous sommes obligés de tenir compte, dans une certaine mesure, de l'opinion que nos semblables peuvent se faire de nos intentions et de notre valeur morale et professionnelle.

36—Que penser de celui qui cède au respect humain ?
Celui qui cède au respect humain abandonne volontairement quelque chose de sa liberté.

37—Que penser de la routine ?
La routine est l'habitude irréfléchie de faire une chose toujours de la même manière: elle est l'ennemie du progrès. Nous reproduisons indéfiniment tel acte par habitude, sans discuter sa bonté ou sa malice; ainsi notre conscience s'endort.

38—Qu'est-ce que l'indifférence ?
C'est le manque d'intérêt, de goût, pour le bien et la vérité. Nous ne cherchons pas la vérité, parce que nous n'éprouvons pas le désir de la posséder.

39—Qu'entendez-vous en disant que nous sommes obligés de respecter la vérité ?
J'entends que nous devons fuir le mensonge avec le plus grand soin.

40—Combien distingue-t-on de formes de mensonge ?
On distingue deux formes de mensonge: le mensonge intérieur et le mensonge extérieur.

41—Qu'est-ce que le mensonge intérieur ?
Le mensonge intérieur est celui par lequel nous essayons de nous aveugler nous-même, de mentir à notre conscience.

42—Donnez un exemple d'un mensonge à soi-même.
"Je puis bien faire ceci, puisque tout le monde le fait"; et sur cette constatation de l'universel relâchement des habitudes et des mœurs, on se détermine comme si l'acte était réellement permis.

43—Qu'est-ce que le mensonge extérieur ?
Le mensonge extérieur est celui par lequel nous cherchons à tromper autrui: la calomnie et le faux témoignage sont d'abominables formes du mensonge extérieur.

44—Est-on toujours obligé de dire toute la vérité ?
Ce serait manquer de bon sens, de délicatesse, et même parfois de charité et de justice, que de dire toujours toute la vérité, car nous n'avons pas le droit, sans motif sérieux, d'infliger une peine à autrui.

45—Montrez, par un exemple, qu'il faut parfois taire la vérité.
A une mère qui demande des nouvelles de son fils en danger, on ne dira pas brusquement qu'on vient de recevoir la nouvelle de sa mort; ce serait pousser à l'excès le respect de la vérité.

46—Dans quelles conditions doit-on dire la vérité ?
La vérité doit être discrète. Quand il y a obligation de parler, on doit le faire loyalement et sincèrement; par exemple, si l'on est appelé en témoignage devant les tribunaux.

47—Quand il n'y a pas obligations de dire toute la vérité, que doit-on faire ?
On doit, alors, ne dire que la vérité utile, et apprendre à se taire à propos.

48—Quand est-on absolument obligé au silence ?
Le silence est un impérieux devoir, lorsqu'il s'agit de garder un secret qui nous a été confié et que nous n'avons pas de raison majeure de le dévoiler.

LA VOLONTÉ

49—La culture de notre volonté est-elle bien importante ?
Ce serait peu de régler, de contenir notre sensibilité, de cultiver notre intelligence, si nous n'étions pas capables de nous déterminer en connaissance de cause, et d'agir dès que nous avons reconnu où se trouve le bien.

50—Quels sont nos devoirs en rapport avec notre volonté ?
Notre premier devoir est de conserver à notre volonté toute sa liberté; le second consiste à la rendre si souple et si forte à la fois, qu'elle se maintienne constamment à la hauteur de sa tâche et prête à s'en acquitter.

51—Comment pouvons-nous arriver à perfectionner notre volonté ?
Nous pouvons y arriver:

1—par l'étude approfondie de nos devoirs. Mieux on connaît ses devoirs, et mieux aussi on peut les observer;

2—par l'obéissance à la raison. Obéir à la raison, c'est agir conformément à l'ordre, ce qui ne s'obtient pas si le caprice est le seul guide de nos déterminations;

3—par la pratique de la vertu. Il est d'expérience, en effet, que si nous faisons le bien habituellement, cette série d'actes bons répétés tous les jours, exige de nous un moindre effort que n'en exigeraient des actes isolés, accomplis exceptionnellement;

4—par le courage, par l'habitude du sacrifice. Ainsi l'on se prépare d'avance à lutter contre des défaillances possibles.

52—Quel proverbe semble confirmer cette règle que l'acte conduit à l'habitude ?
"Il n'y a que le premier pas qui coûte"; cela est vrai pour le bien autant que pour le mal.

53—Le travail de formation de la volonté est-il bien difficile ?
Ce travail est difficile, c'est vrai, mais il n'est pas impossible. Avec la grâce de Dieu, la première préoccupation d'un chrétien doit bien être d'apprendre à vouloir.

54—Quelle vertu principalement fera de nous des hommes de volonté ?
Ce sera la constance dans l'effort malgré certaines défaillances passagères. L'Ecriture nous le promet: "Par la patience vous posséderez vos âmes."

55—Quelle sera notre récompense si nous savons cultiver notre sensibilité, développer notre intelligence et affermir notre volonté ?
En remplissant ces devoirs nous acquerrons ce qui est inestimable, ce qui distingue les hommes de valeur et d'action: la grandeur d'âme et la force de caractère.

8e ANNÉE

MORALE DOMESTIQUE

56—L'homme a-t-il été créé pour vivre en société ?
Oui, Dieu a créé l'homme pour vivre en société.

57—Pouvez-vous démontrer que l'homme a été créé pour vivre en société ?
Oui; l'homme enfant est né dans une famille; c'est la plus petite des sociétés. S'il veut s'instruire, il a recours à des maîtres; s'il veut jouir des douces joies de l'amitié, il est obligé de se rapprocher des hommes; enfin il ne peut subvenir à tous ses besoins. Il doit avoir recours au médecin, au menuisier, au cultivateur, etc...

58—Que suit-il de ce que l'homme est fait pour vivre en société ?
Il suit de là que, pour que l'ordre et la paix règnent dans la société, il faut que les hommes se respectent les uns les autres, et se pardonnent mutuellement leurs torts.

59—Quelles sont les principales formes de la vie sociale ?
La première forme de la vie sociale, c'est la famille; puis les sociétés civiles et religieuse: Eglise, nations, états, tribus, cités, etc.

60—Qu'est-ce que la famille ?
La famille est une société régulièrement organisée, composée du père, de la mère et des enfants, auxquels on ajoute les grands-pères et grand'mères et aussi les serviteurs.

61—Quelle est l'origine de la famille ?
La famille est d'institution naturelle et, par là-même, divine.

62—Pourquoi la famille est-elle d'institution divine ?
Parce que Dieu, qui a créé l'homme, l'a créé de deux sexes en vue de la famille.

63—Comment la société familiale ou domestique peut-elle être régulièrement organisée ?
Par le mariage, fondé sur le libre consentement des époux. Ce consentement constitue le véritable contrat de mariage.

DEVOIRS DES ENFANTS ENVERS LEURS PARENTS

(*Voir Bienséance, nos 1 à 15, p. 30*)

DEVOIRS DES ENFANTS ENVERS LEURS FRÈRES ET SŒURS

64—Quels êtres devons-nous le plus aimer après nos père et mère?
Après nos parents, ce sont nos frères et nos sœurs qui ont le plus de droit à notre amour, et à qui nous devons le plus d'attentions et de prévoyances.

65—Les enfants d'une même famille ont-ils des devoirs à remplir les uns envers les autres ?
Oui, les enfants d'une même famille ont des devoirs à remplir les uns envers les autres. Ils doivent s'aimer, s'entr'aider et se soutenir mutuellement.

66—Croyez-vous qu'il soit nécessaire de rappeler à des frères l'obligation dans laquelle ils se trouvent de s'aimer mutuellement? n'est-il pas tout naturel qu'un frère aime son frère?
Il est utile de rappeler cette obligation, quoique ce sentiment soit si naturel que pas un enfant ne devrait même être soupçonné de ne pas aimer ses frères et sœurs. Pourtant, rappelons-nous que le premier crime a été un fratricide.

67—Comment se manifeste, chez l'enfant, sa sympathie pour ses frères et sœurs ?
L'enfant considère ses frères et ses sœurs comme ses premiers amis; il a pour eux une vive et constante affection qui le porte à ne rien négliger pour leur plaire; à leur faire toujours un accueil cordial; à ne leur parler qu'avec douceur et à ne leur témoigner que de la bonté.

68—Un frère ne doit-il pas avoir une attention spéciale pour ses sœurs ?
Il a pour ses sœurs, qui sont naturellement plus faibles et plus sensibles, des manières tout particulièrement délicates auxquelles elles ne peuvent répondre que par une affectueuse tendresse.

69—L'intimité de la famille lui fait-elle oublier les égards prescrits par la politesse ?
Il prend bien garde à ce que l'intimité entre les membres de la famille s'allie avec les égards prescrits par la politesse, et ne dégénère point en grossière familiarité; aussi se montre-t-il, jusque dans les jeux, constamment respectueux envers ses sœurs et ses frères.

70—Dites un mot des bons procédés d'un enfant à l'égard de ses frères et sœurs.
Il sait faire abnégation de ses goûts pour satisfaire les leurs. Non seulement il ne les contrarie point, mais il met sa joie à les contenter. Il leur fait part de ce qu'il possède, sachant d'ailleurs que jouir seul d'un bien qu'on peut partager, c'est n'en jouir qu'à moitié.

71—De quoi doit se garder un enfant à l'égard de ses frères et sœurs ?
Il se garde de l'envie. Son cœur est inaccessible à la jalousie, vice hideux et satanique, qui substitue la haine à l'affection et rend malheureuses tant de familles. Si ses frères ou ses sœurs sont mieux favorisés que lui, bien loin de s'en attrister, il s'en réjouit, et ne cherche que dans la vertu et l'étude une compensation à ce qui lui fait défaut.

72—Un enfant pardonne-t-il volontiers leurs torts à ses frères et sœurs ?
S'ils lui causent du déplaisir, il le supporte patiemment et au lieu d'en garder rancune ou de bouder, comme font certains enfants sans grandeur d'âme, il l'oublie ou n'y pense que pour les en excuser.

73—Comment un enfant doit-il comprendre son devoir du bon exemple ?
Par-dessus tout, il veille sur sa conduite pour ne jamais rien se permettre qui puisse scandaliser ses frères et ses sœurs; au contraire, il tâche de leur être constamment un modèle de vertu.

74—Quelle devrait être la conduite d'un enfant s'il surgissait quelque désaccord dans la famille ?
S'il surgissait quelque désaccord, il s'efforcerait d'y ramener la paix et l'union, sans lesquelles il n'y a plus ni tendresse réciproque, ni bonheur.

75—Si un désaccord avait pour motif des biens temporels que devrait faire un enfant ?
Dans ce cas il abandonnerait volontiers ce qu'on lui contesterait, se disant à lui-même et le répétant aux autres: "Est-ce que le premier des biens d'ici-bas n'est pas la paix et l'union dans la famille ?"

DEVOIRS ENVERS LES SERVITEURS

(*Voir Bienséance, nos 24 à 31, p. 33*)

DEVOIRS ENVERS NOS AMIS ET CEUX DE LA FAMILLE

76—Avons-nous des devoirs envers nos amis et ceux de la famille ?
Oui, nous devons les aimer et les respecter.

77—Quelle doit être l'affection que nous vouons à nos amis ?
Cette affection doit être:

1—constante; à l'abri de l'épreuve du temps;

2—forte; elle ne doit se laisser entamer par aucune épreuve;

3—sûre; il faut que ceux que nous aimons puissent s'appuyer sur notre affection sans crainte d'être trahis;

4—généreuse; donnant sans attendre de retour;

5—discrète; un ami nous confie-t-il ses secrets, notre devoir strict est de ne révéler à qui que ce soit, à moins de raison majeure, ce qui nous a été confié;

6—digne et sincère; pas de démonstrations exagérées, menteuses. Pas de familiarité déplacée. Nous devons respecter en nos amis les enfants de Dieu.

MORALE SCOLAIRE

78—Dans quel dessein a-t-on fondé des écoles ?
On a fondé des écoles pour y donner à l'enfant une formation aussi complète que le comportent son âge, sa situation sociale et le rôle qu'il est destiné à remplir, ou la vocation à laquelle il est appelé.

79—Combien d'éléments peut-on distinguer dans l'objet de l'école ?

On peut distinguer trois éléments:

1—l'acquisition des connaissances ou l'instruction;

2—l'éducation des facultés: intelligence, volonté, imagination, sensibilité;

3—le développement du sens moral et chrétien.

80—D'où l'école tire-t-elle son importance ?

Elle tire son importance de son but même.

81—Qu'est-ce que l'instruction ?

L'instruction est un ensemble de connaissances précises et coordonnées, que l'élève s'est assimilées par un travail personnel.

82—Comment l'école arrive-t-elle à atteindre le but qu'elle se propose, d'éduquer les facultés ?

C'est par ses méthodes, ses procédés et les connaissances qu'elle communique que l'école développe les facultés de l'enfant.

83—Comment les maîtres développent-ils dans l'enfant le sens moral et chrétien ?

Les maîtres développent dans les âmes le sens moral et chrétien, en formant dans les consciences les fortes convictions et, Dieu aidant, en décidant les volontés à s'attacher résolument au devoir et à s'y fixer par l'habitude de la vertu.

84—Sans l'école, à qui reviendrait le rôle de former l'enfant selon les données de la saine morale ?

Ce rôle revient d'abord aux parents. Mais il est bien rare que ceux-ci puissent s'acquitter de cette obligation d'une façon complète. Les soucis de toutes sortes, le manque de goût pour cette œuvre difficile et surtout l'absence de préparation les en empêchent.

85—Que font les parents incapables de former l'âme de leurs enfants ?

Ils confient leurs enfants à des maîtres qui font profession d'instruire la jeunesse, de développer ses facultés, de la former aux bonnes mœurs, d'en faire de bons citoyens pour la patrie et de futurs habitants pour le ciel.

86—L'instruction est-elle bien importante ?

L'instruction de l'homme n'a cessé d'être une des grandes sollicitudes de la bonté divine. Ouvrez les livres saints. Il est un mot qu'on y trouve, pour ainsi dire, à chaque page; c'est le mot discipline ou instruction.

87—Citez quelques textes de l'Écriture où l'on exhorte à l'instruction.
En voici deux: "Seigneur, enseignez-moi la discipline et la science". — "Celui-là est malheureux qui foule aux pieds la discipline". Dans l'Écriture sainte, "discipline" est souvent employé pour "instruction".

88—L'homme et l'enfant sont-ils tenus de travailler, d'étudier ?
Nous avons reçu de Dieu des facultés d'esprit et de corps. A quelle fin nous les a-t-il données ? A cela les livres saints font une belle réponse: "L'homme est né pour travailler, comme l'oiseau pour voler".

89—La loi du travail est-elle bien ancienne ?
Aussitôt que l'homme fut créé, Dieu le plaça dans le paradis pour qu'il le travaillât; ce qui, remarquons-le bien, n'empêchait pas le paradis d'être un lieu de délices.

90—La loi du travail a-t-elle encore la même douceur qu'au Paradis ?
Depuis le péché, hélas ! nous sommes tous des condamnés aux travaux forcés à perpétuité.

91—N'est-il pas une constatation propre à nous exciter au travail ?
Oui; c'est que tout travaille autour de nous. C'est l'univers entier qui se met en œuvre pour nous procurer le vivre, le vêtement, le couvert, le bien-être, la fortune peut-être.

92—N'est-il pas une raison d'intérêt personnel qui nous oblige à travailler ?
Le travail est une loi de sauvegarde et de salut. Comment voulez-vous que cet esprit, que ce cœur élevé si haut par l'étude, consente à se ravaler à de bas sentiments ? et n'en sera-t-il pas de même pour le manœuvre appliqué à son travail ?

93—Outre le devoir de s'instruire, l'élève doit-il s'astreindre à d'autres devoirs durant les heures de classe ?
Oui, l'élève doit d'abord écouter. L'enfant Jésus au temple écoutait et interrogeait. Le poète l'a dit de la bavarde pie: "Qui ne sut écouter ne sut jamais apprendre". L'élève doit aussi garder une parfaite discipline; s'il est distrait, s'il s'amuse à autre chose durant les explications du professeur, la semence tombera sur la pierre d'où le vent l'emportera.

94—N'y a-t-il pas quelque injustice à être cause d'un dérangement en classe ?
Oui, et la faute peut être plus ou moins griève selon le degré de volontaire qu'on y a mis. Puis, il y a toujours obligation de donner le bon exemple aux condisciples.

95—Quelle doit être la conduite de l'élève à l'égard du maître ?
S'inspirant de la foi et de la raison, le jeune homme voit dans les personnes préposées à son éducation les dépositaires de l'autorité

de ses parents, et, à ce titre les représentants de Dieu auprès de lui; aussi, professe-t-il à leur égard un grand respect, une cordiale affection et une docilité à toute épreuve.

96—Comment l'élève doit-il comprendre le devoir de la reconnaissance ?

Il doit comprendre que les soins dont il est l'objet ne peuvent être payés que par le cœur. "Mes maîtres, se dit-il, attendent ici-bas, pour prix de leurs sacrifices, au moins la satisfaction de constater qu'ils ont contribué au salut de mon âme".

97—Quelle est la conduite d'un élève s'il remarque quelques défauts chez ceux qui l'instruisent ?

S'il arrive parfois qu'il remarque des défauts en ceux qui l'instruisent, car nul n'est parfait ici-bas, il les excuse, bien convaincu que c'est le propre d'un mauvais cœur de se moquer de ses maîtres ou de s'autoriser de leurs fautes pour excuser les siennes.

98—S'il est puni, comment agira un bon élève ?

S'il est puni ou réprimandé, bien loin de s'en irriter, il en sera fort reconnaissant, sachant que la correction n'a d'autre but que de le rendre meilleur. Il n'hésitera pas à présenter ses excuses et à demander pardon; car il n'y a que les orgueilleux qui refusent de reconnaître leurs torts.

99—S'il parle de ses maîtres, de quelle façon l'élève reconnaissant le fait-il ?

S'il s'entretient de ses maîtres, ce n'est que pour en dire du bien, comme le demandent la justice et la charité; il conçoit combien est vile et méprisable la conduite d'un enfant ou d'un jeune homme qui parle en mal de ses professeurs et de l'établissement où il a reçu leurs soins, prouvant, par cela seul, qu'il est sans éducation et sans esprit.

DEVOIRS ENVERS LES ÉGAUX

100—Comment le bon écolier se comporte-t-il à l'égard de ses condisciples ?

Il y a toujours, entre lui et ses camarades, des égards mutuels; il les respecte comme il veut qu'ils le respectent lui-même, convaincu que cette attention, bien loin de nuire à l'intimité, la rend plus forte et plus durable.

101—Le bon écolier se permet-il parfois de ridiculiser ses compagnons ?

Conformément au précepte de l'Evangile, il agit envers les autres comme il désire que l'on agisse envers lui. Il s'abstient de toute moquerie, de toute parole blessante et de toute plaisanterie pouvant faire de la peine.

102—Un bon écolier peut-il se permettre de donner des sobriquets ?

Il appelle chacun par son nom. Jamais il n'y substituerait un sobriquet, sachant que ces appellations malhonnêtes ou triviales se perpétuent après le temps des études.

103—La bonne camaraderie nuit-elle à l'émulation qui doit existe en classe ?
Au contraire; parce qu'il s'entend bien avec ses condisciples, l'émulation, chez l'élève, n'en sera que plus forte. Le bon esprit dans une classe fait accepter l'étude avec joie; et, si chacun tâche d'arriver le premier, c'est plutôt pour intensifier ce bon esprit que pour la satisfaction de dominer ses condisciples.

104—Le bon compagnon n'a-t-il pas parfois occasion de se montrer secourable pour ses amis ?
Oui, s'il voit un compagnon dans l'embarras et que le règlement le lui permet, il se fait un singulier plaisir de lui venir en aide, soit en lui donnant une explication supplémentaire, soit en lui procurant un objet qui lui fait défaut dans le moment.

105—Comment le bon écolier passe-t-il le temps des récréations?
Le bon écolier se fait un devoir de jouer en récréation. Il sait que c'est le meilleur moyen d'éloigner les mauvais compagnons.

106—Quels jeux évite le bon écolier ?
Il évite les jeux de mains, les tiraillements, tout amusement de mauvais genre, toute manière de parler grossière ou inconvenante.

107—Quels jeux préfère le bon écolier ?
Il préfère les jeux les plus propres à reposer l'esprit et à fortifier le corps.

108—S'il entend des paroles messéantes le bon élève se contente-t-il de se taire ou d'en rire ?
Au lieu de rire lâchement d'une parole inconvenante, il impose silence à qui se la permet; il a pour cela une autorité toujours respectée: celle que donne la vertu.

DU MATÉRIEL DE CLASSE ET DE LA PROPRIÉTÉ SCOLAIRE

109—Doit-on respecter la propriété collective au même degré que la propriété privée ?
Oui, la simple honnêteté nous fait un devoir de respecter la propriété du prochain.

110—Nommez quelques objets dont vous avez l'usage et qui appartiennent à une propriété collective.
Il y a les pupitres, les cartes murales, la craie, certains manuels; on pourrait ajouter l'édifice même de l'école, ses murs, ses planchers et ses fenêtres.

111—A qui appartiennent tous les objets mis à notre usage à l'école ?
Ils appartiennent à tous les contribuables des localités respectives; les différentes commissions scolaires en ont la charge.

112—Est-on coupable si l'on détruit, si l'on vole ou si l'on détériore les objets de l'école mis à notre disposition ?
On est coupable tout comme si on lésait un simple particulier.

113—En définitive, c'est l'argent de nos parents qui a servi à acheter les objets que l'école nous fournit: ne pouvons-nous pas supposer que c'est de leur part que nous nous emparons, que c'est leur part que nous détruisons ?
Non, car si nous retirons notre part de la société, il faudra renoncer à profiter des avantages qu'on y trouve. En cas de danger, il ne faudra pas alors appeler la police, il faudra renoncer à se servir des routes, de la poste, des pompiers, etc..., toutes ces organisations appartenant à la société.

114—De quelle manière certains élèves manquent-ils à la probité à l'école ?
On déchire un livre prêté, on taillade les pupitres, on y grave des dessins, on y écrit des noms, on écrit sur les murs intérieurs et extérieurs, on jette de l'encre sur le plancher, sur les séparations des classes, on ne prend aucun soin pour éviter de casser les vitres, etc...

115—Est-ce qu'on doit réparer les dommages qu'on a causés aux objets classiques ?
Oui, celui qui est l'auteur d'un dommage de ce genre est tenu de le réparer.

116—La commission scolaire n'est-elle pas assez riche ?
Les ressources des commissions scolaires proviennent des taxes; or, qui paie les taxes ? Ce sont les parents, les amis, les voisins, tout le monde. Eh bien ! vous volez tout le monde lorsque, par votre faute, vous occasionnez des dépenses inutiles.

117—N'y aurait-il pas une raison de charité qui devrait nous engager à apporter le plus grand soin aux objets qui sont à notre usage à l'école ?
Oui; c'est la pensée que cet argent dépensé inutilement aurait pu soulager quelque misère, servir à l'achat de chaussures pour un pauvre enfant qui n'a pas l'avantage de venir en classe faute de souliers.

9e ANNÉE

BIENFAITS DE LA SOCIÉTÉ

118—Quels sont les bienfaits de la société ?
Comment un homme seul, sans compagnon, vivant isolé des autres hommes, aurait-il pu entreprendre ces longs voyages sur terre et sur mer, et découvrir ainsi tant de pays ? Mais, même alors, comment les hommes auraient-ils consenti à vivre seuls dans les forêts sauvages, les solitudes immenses ? Grâce à la société qui a permis la collaboration, les continents ont été peuplés, les beautés scéniques ont pu réjouir les yeux des humains et les produits de toutes sortes leur venir en aide.
Comment concevoir les cités immenses construites par un seul

homme ? Si la coopération, c'est-à-dire la société, n'eût pas existé, jamais on n'aurait pu se procurer les matériaux nécessaires à leur édification.

Et dans le domaine des arts, des sciences et des lettres ? Des vies humaines complètes, l'une continuant ce qu'une autre avait commencé, ont été employées pour donner un dernier fini à une œuvre d'art, pour compléter et perfectionner une expérience de chimie ou de physique, pour donner les règles définitives de la beauté littéraire. Comment obtenir ces résultats sans société ?

Dans un autre domaine, la société a élevé l'esprit de l'homme à la perfection et donné à son cœur, avec l'occasion de tous les sacrifices, la gloire de toutes les vertus.

DEVOIRS DES HOMMES ENTRE EUX

(*Voir Bienséance, nos 38 à 51, 97 à 100, 129 à 132, 180 à 200.*)

POLITESSE

119—Qu'est-ce que la politesse ?
La politesse est une application délicate et attentive à témoigner à tous, par notre conduite extérieure, notre estime et notre bienveillance.

120—Que dit saint François de Sales de la politesse ?
Elle rend plus faciles et plus aimables les relations sociales; elle a toujours été en particulière estime chez les nations amies des arts et des lettres.

121—A quoi veille un homme poli ?
Un homme poli veille à se montrer bon pour tous; il évite de faire de la peine et cherche à faire plaisir. Il est digne sans hauteur, réservé sans taciturnité et son langage est distingué.

122—Quel est le sentiment des gens du monde par rapport à la politesse ?
Comme le monde fait relativement peu de cas du bagage scientifique, il classe dans la catégorie des gens mal élevés, des personnes très instruites qui affectent un certain mépris pour les convenances sociales et les règles du savoir-vivre.

BONTÉ

123—Qu'est-ce qu'être bon ?
Etre bon, c'est bannir de son esprit les jugements injustes; de son cœur les répulsions instinctives et déraisonnables, les emportements; de ses actes les taquineries méchantes; c'est se laisser aller à une vraie et profonde pitié pour toutes les victimes de la faiblesse et de la détresse humaine.

124—Outre que la religion recommande la bonté, n'y a-t-il pas une autre raison de la pratiquer ?
Oui; c'est l'intérêt personnel. Elle constitue l'habileté suprême pour tout homme appelé à exercer une profession quelconque au milieu de ses semblables.

125—Comment la pratique de la bonté est-elle commandée par l'intérêt ?
Celui qui est droit et qui sait compatir trouvera, dans sa charité, un élément de succès pour toutes ses entreprises et pour tout son avenir, car la bonté appelle l'attachement et la fidélité.

GÉNÉROSITÉ

126—Qu'est-ce que la générosité ?
La générosité consiste à faire profiter les autres de ses biens en gardant le juste milieu entre la prodigalité qui pèche par excès et l'avarice qui pèche par défaut.

127—De quelle façon faut-il user de ses biens ?
Il faut user des biens que l'on possède, pour soi d'abord, d'une manière utile et raisonnable; mais, si on le peut on est tenu également d'user de ces mêmes biens pour autrui. C'est là le devoir de charité qui oblige tous ceux qui possèdent, sans qu'ils soient engagés pour cela à compromettre l'avenir.

128—Quel serait le résultat d'une pratique plus générale de la vertu de générosité ?
La pratique de cette vertu supprimerait bien des causes de misère. Afin de venir en aide à autrui, on ne se permettrait que les dépenses honnêtes et raisonnables. La moralité, la paix, le bonheur des individus y gagneraient d'autant.

PITIÉ

129—Qu'est-ce que la pitié ?
La pitié est la compassion pour les souffrances d'autrui, un des plus nobles sentiments qui honorent l'homme.

130—Quel est le fruit de la pitié ?
C'est la charité. L'homme au cœur noble ne s'arrête pas à avoir pitié de son semblable; il viendra à son secours, si celui-ci est éprouvé.

131—De quelle façon s'exercera la charité ?
La charité s'exercera de deux façons:

1—pour le déshérité des biens de ce monde, elle ne craindra pas de se dépouiller; l'or promis au plaisir et sacrifié à la charité, de toutes les semences de bénédictions, est la plus sûre et la plus féconde.

2—elle viendra aussi en aide au malheureux accablé par la douleur morale; le cœur trouvera des paroles de baume qui sauront adoucir cette douleur.

PROBITÉ

132—Qu'est-ce que la probité ?
La probité est l'observation rigoureuse des devoirs de la justice.

133—La vertu de probité est-elle bien nécessaire ?
Elle est le fondement nécessaire de toute vie sérieuse, utile et grande. Il n'y a pas d'élévation possible du cœur ni de la volonté sans cette forte assise.

134—La probité est-elle bien commune dans le monde ?
Cette vertu est par malheur outrageusement violée par le grand nombre. Avec la crainte de Dieu, trop de nos contemporains ont perdu tout scrupule, et ils commettent les injustices les plus éhontées avec la tranquille audace de l'inconscience.

135—Quelle est, pensez-vous, la cause de la disparition de la probité ?
C'est la perte de la religion. Plus la religion perd de son empire sur les âmes, plus la probité baisse; dans chaque chrétien qui renie sa foi, il y a un honnête homme qui disparaît.

OBSERVATION DES ENGAGEMENTS

136—Qu'est-ce que s'engager ?
S'engager, c'est, par un acte de volonté, s'imposer à soi-même une obligation et conférer à quelqu'un le droit d'en exiger l'accomplissement.

137—Quel rapport existe-t-il entre la justice et la fidélité aux engagements ?
La fidélité aux engagements est une forme essentielle de la justice qui nous défend de faire tort à autrui, et une condition de la vie sociale.

138—Comment la société peut-elle subsister ?
La société ne peut subsister, dans l'ordre matériel, que par un échange de services; c'est l'exécution des promesses et des contrats par lesquels les hommes s'engagent les uns envers les autres.

139—Qu'est-ce que les contrats ?
Les contrats sont des engagements de stricte justice, entre deux ou plusieurs personnes et qui obligent en conscience.

140—Rappelez les devoirs de l'honnête homme vis-à-vis la parole donnée.
L'honnête homme n'a qu'une parole; quand il l'a donnée, il la tient. Il se le doit à lui-même, il y va de son honneur, il y va de son caractère même d'honnête homme; il le doit à celui qui a reçu sa promesse et qui a compté sur elle; il le doit à la société dont la plupart des transactions et des relations ne sont possibles que si les hommes peuvent se fier réciproquement à leur parole. Entre gens d'honneur, la parole vaut un contrat.

LA JUSTICE

141—Qu'est-ce que la justice ?
La justice, vertu sociale, est le respect des biens d'autrui. D'après le catéchisme, la justice consiste essentiellement à ne nuire à personne et à rendre à chacun ce qui lui est dû.

142—Quelle maxime de l'Évangile résume les devoirs de l'homme par rapport à la justice ?
C'est celle-ci: "Ne fais pas aux autres ce que tu ne veux pas qu'ils te fassent."

143—Quel est le fondement des devoirs de justice ?
Le fondement des devoirs de justice, c'est le droit, c'est-à-dire le pouvoir moral légitime de faire ou d'exiger certaines choses.

144—Qu'est-ce qui caractérise les devoirs de justice ?
Ce qui caractérise ces devoirs, c'est que l'on peut employer la contrainte pour les faire observer.

145—Quelles obligations sont comprises dans la justice ?
Les obligations comprises dans la justice sont:
1—le respect des droits du prochain;
2—la réparation des torts commis;
3—l'observation des engagements;
4—la reconnaissance.

SERMENT

146—Qu'est-ce que faire serment ?
Faire serment, c'est assigner Dieu comme témoin de la vérité de ce que l'on dit ou de la résolution de faire ce que l'on promet.

147—Le serment est-il bien important ?
L'importance du serment est tirée de sa nature même et de son but.

148—Quel est le but du serment ?
Le but du serment est de fournir une garantie de sa sincérité.

149—Quelles conditions faut-il pour qu'un serment soit valide ?
Il faut deux conditions:
1—l'intention de jurer;
2—une formule de serment.

150—Comment appelle-t-on le serment contre la vérité ?
On l'appelle serment faux ou parjure.

151—Quel péché commet celui qui se parjure ?
Il commet un péché très grave, même si la matière est légère, parce que c'est blesser gravement la véracité de Dieu que de l'assigner comme témoin d'un mensonge.

SOLIDARITÉ ÉCONOMIQUE

152—Qu'entendez-vous par solidarité économique ?
La solidarité économique est la dépendance mutuelle entre les hommes, qui fait que les uns ne peuvent espérer être heureux et se développer que si les autres le peuvent aussi.

153—Comment se nomme la science qui étudie la répartition de la richesse ?
Cette science s'appelle économie politique.

154—Quel est le but de l'économie politique ?
C'est d'assurer la prospérité du corps social, en rendant l'aisance aussi générale que possible; elle cherche à procurer le bien-être individuel et collectif au moyen d'une équitable répartition des richesses.

155—Quel est le devoir de celui qui possède la richesse ?
Il a l'impérieux devoir de faire la charité.

156—D'où découle le devoir de la charité ?
Ce devoir découle du droit de posséder: "Au point de vue de l'usage des biens, dit saint Thomas, on ne doit pas tenir les choses extérieures pour privées, mais pour communes, de telle sorte qu'on en fasse part facilement à d'autres dans leurs nécessités".

157—Les riches sont-ils seuls tenus de faire l'aumône ?
Tout le monde est tenu de faire l'aumône.

158—Comment les pauvres peuvent-ils faire l'aumône ?
Ils peuvent parfois aider efficacement aussi pauvre ou plus pauvre qu'eux; un service, un mot du cœur valent souvent mieux que de l'argent.

159—Nous sommes tous tenus de faire l'aumône; mais où s'arrête le devoir de donner ?
Le Pape Léon XIII va nous le dire: "Nul, assurément, n'est tenu de soulager son prochain en prenant sur son nécessaire et sur celui de sa famille, ni même de rien retrancher de ce que les convenances ou la bienséance imposent à sa personne. Mais, dès qu'on a suffisamment donné à la nécessité et au décorum, c'est un devoir de verser le superflu dans le sein des pauvres."

160—Si quelqu'un refusait, en cas de stricte nécessité, de porter secours à un pauvre, serait-il coupable ?
Il pourrait être coupable d'homicide si, à cause de son refus de faire l'aumône, quelqu'un mourait de faim.

LIBERTÉ INDIVIDUELLE

161—Qu'entend-on par liberté physique ou individuelle ?
Par liberté individuelle on entend le droit qu'a tout homme d'aller, de venir, de vaquer à ses occupations, de voyager, de travailler, d'user de la vie, en un mot, comme bon lui semble, en vue de la fin pour laquelle il a été créé.

162—De quelle manière un homme peut-il attenter à la liberté d'un autre ?
Par l'esclavage, par l'abus de pouvoir à l'égard des enfants, des mineurs, des salariés, des femmes, des vieillards, par l'internement arbitraire.

163—Par quoi sont condamnées les atteintes à la liberté individuelle ?
Elles sont rigoureusement condamnées par les lois divines et les lois humaines.

LIBERTÉ DE CONSCIENCE

164—Qu'est-ce que la liberté de conscience ?
La liberté de conscience est proprement la liberté de faire le bien moral en se conformant à la loi divine, au devoir.

165—Quelle est l'importance de la liberté de conscience ?
C'est la première, la plus importante des libertés.

166—Quelle remarque faites-vous sur la liberté de conscience ?
Ce n'est pas la liberté de faire le mal ou le bien, mais celle de choisir entre un bien et un autre.

167—Pourquoi la liberté ne peut-elle pas faire choix du mal ?
C'est parce que la perfection de la liberté consiste à bien agir, c'est-à-dire à agir selon la loi de la conscience; l'erreur, la passion, la contrainte illégitime, sont une contradiction de la liberté.

168—Quelle est le devoir de la société civile vis-à-vis de la liberté de conscience ?
La société civile a le devoir de respecter ce droit inaliénable; mais elle ne le viole pas en réprimant le mal, puisque celui-ci contredit la liberté même.

LIBERTÉ DE CULTE

169—L'Église admet-elle la liberté des cultes ?
L'Eglise n'admet point la liberté des cultes; elle en tolère le fait toutefois, dans certains pays, pour éviter un plus grand mal.

170—Dans quel document l'Eglise a-t-elle condamné le principe de la liberté des cultes ?
C'est dans le Syllabus.

171—Qu'est-ce que le Syllabus ?
Le Syllabus est un écrit émanant du Saint-Siège et condamnant les principales erreurs contemporaines.

LIBERTÉ DU TRAVAIL

172—Comment peut s'établir la division du travail ?
En ce qui regarde la division du travail dans l'atelier, c'est le patron qui distribue les tâches. Quand il s'agit de la division du travail dans la société, de la répartition des métiers et professions, c'est surtout la loi de l'offre et de la demande qui en décide.

173—Qu'appelez-vous "jeu de la libre concurrence" ?
Si dans tel métier il y a trop d'individus, leur travail diminue de valeur, un certain nombre quittent le métier. Si dans tel autre métier il y a trop peu de travailleurs, leurs salaires et leurs profits sont par là même plus élevés, et cette élévation attire dans le métier un certain nombre de concurrents nouveaux. C'est là ce qu'on appelle le jeu de la libre concurrence, fondé sur la liberté du travail.

174—Qu'appelle-t-on organisation professionnelle ?
C'est une organisation où chaque profession organisée aurait ses tribunaux propres, qui détermineraient les conditions de travail et de salaire au sein de la profession, qui pourraient garantir au public l'excellence des travaux faits par les membres de la profession, et qui empêcheraient les concurrents d'employer, les uns à l'égard des autres, des procédés indélicats ou contraires à la justice.

175—Quel serait l'avantage des organisations professionnelles ?
Ce serait un remède tout à la fois au développement du prolétariat et au progrès du socialisme d'Etat.

176—Qu'est-ce qu'un syndicat ?
Un syndicat est le groupement d'au moins sept membres de la même profession, qui s'unissent pour la défense de leurs intérêts professionnels et pour rechercher les améliorations dont cette profession est susceptible.

LIBERTÉ D'ASSOCIATION

177—Est-il bien nécessaire d'établir des associations ouvrières ?
Cela est indispensable. "L'union fait la force," dit un proverbe populaire. Ce qu'un individu isolé réclame justement et ne peut obtenir, plusieurs individus l'obtiendront, parce qu'ils l'exigeront.

178—D'où vient à l'homme le droit de s'organiser en associations ?
C'est là un droit naturel, une tendance et un besoin de sa nature. Il ne peut autrement se procurer une foule de biens qui lui sont nécessaires ou utiles. Il a le devoir et le droit de tendre au progrès et de se rendre meilleur, et l'association est le moyen le plus efficace pour atteindre ces fins.

LIBERTÉ DE LA PRESSE

179—L'Église est-elle absolument opposée à la liberté de la presse?
"Si par ces mots on entend un droit naturel, supérieur à toute constitution, de parler, d'écrire, d'imprimer ou de publier ses pensées quelles qu'elles soient, sur toute espèce de sujets, sans réserves ni limites, assurément une telle liberté est coupable, contraire à la foi, à la morale et au bon sens, dix fois condamnée par l'Eglise et digne de tous les anathèmes." (*Mgr Bougaud*).

180—A quelles conditions l'Eglise approuve-t-elle la liberté de la presse ?
L'Eglise n'est pas opposée à cette liberté si on la suppose limitée par la loi, contenue, mise sous la surveillance de l'autorité compétente, devant rendre compte aux tribunaux de ses délits et de ses abus.

181—Quels abus de la presse l'Église réprouve-t-elle ?
Ce que l'Eglise réprouve, c'est cette puissance de la parole et de la plume mise au service d'une cause mauvaise, et cela sans pudeur, sans respect, sans dignité, sans justice et sans charité.

182—Pourquoi l'Église signale-t-elle la liberté de la presse comme un péril ?
C'est parce que la liberté de la presse, telle qu'elle est trop souvent entendue et pratiquée de nos jours, est dangereuse.

LIBERTÉ DE PAROLE

(Extrait d'une conférence du Cardinal Villeneuve.)

On nous parle de liberté de parole et, sous ce masque, on veut que nous écoutions les docteurs les plus pervers... Liberté de parole, oui, mais non liberté d'injure à notre conception sociale, liberté d'insulter nos traditions, nos mœurs et notre religion.

Liberté de parole, j'en suis, mais comme elle doit se pratiquer entre honnêtes gens et non pas entre imbéciles ou forbans.

Liberté de parole ! Etes-vous pour la liberté de l'air, aussi ? Cependant, laissez-vous les étrangers y promener leurs engins de guerre et leurs appareils d'observation stratégique ? Laissez-vous les pestiférés et les contagieux venir empoisonner, sous prétexte d'égalité, l'air respirable qui vous entoure ? Liberté, mais est-ce sottise, connivence, licence inconsidérée ?... La loi souveraine, c'est le salut de la nation.

ÉGALITÉ DES HOMMES

183—Les hommes sont-ils tous égaux entre eux ?

Il faut ici distinguer entre l'homme devant la loi et l'homme du point de vue social. L'égalité devant la loi n'est pas seulement une des conditions de la liberté, c'est, en quelque sorte, la liberté elle-même.

184—De quelle importance est l'égalité devant la loi ?

Par l'égalité, la majorité devient garante des droits de la minorité.

185—Du point de vue social, les hommes sont-ils égaux ?

Non; et pour le comprendre considérons un groupe d'individus. Au physique on en voit de grands, de petits, de forts, de faibles, de blancs, de noirs, de beaux, de laids.

Au moral, la diversité prend des proportions inouïes; de l'idiot aux grands génies qui ont illustré l'humanité, nous voyons tous les degrés possibles de l'intelligence. Nous en concluons que l'égalité sociale n'est pas une loi de la nature.

186—L'égalité sociale serait-elle un bienfait ?

Non, car s'il en était ainsi, l'homme serait de beaucoup le moins favorisé. L'instinct chez lui étant beaucoup moins développé que chez les animaux, ceux-ci, à leur naissance, lui sont supérieurs et le demeureraient toujours, si l'émulation, source de perfectionnement pour l'homme, ne devait pas venir rompre l'égalité sociale.

187—Quels avantages voyez-vous à l'inégalité sociale chez les hommes ?

C'est grâce à cette inégalité que les sciences se sont développées, que les conditions de vie se sont perfectionnées. A quoi bon les palais ? A quoi bon les riches tissus ? A quoi bon tous les admirables produits du génie de l'homme ? A quoi bon le travail et l'activité, le jour où nous serions tous confinés dans une égale médiocrité ? Tout concourt à nous montrer l'inégalité comme un des éléments essentiels de la nature humaine.

OBLIGATION D'OBÉIR AUX LOIS

188—Les lois humaines obligent-elles ?
Tout gouvernement légitimement établi a le pouvoir législatif, c'est-à-dire le droit de faire des lois qui obligent en conscience.

189—Les lois humaines obligent-elles toujours en conscience ?
Elles obligent quand elles sont en conformité avec la raison divine; alors, c'est parce qu'elles sont l'expression du droit et de la justice qu'on est tenu de s'y soumettre, sous peine de manquer à son devoir.

190—A qui appartient-il de faire des lois ?
Ce pouvoir n'appartient à personne en particulier, mais à la société constituée, qui transmet l'exercice de ce pouvoir à celui ou à ceux qui la gouvernent.

SANCTIONS

191—Qu'appelle-t-on sanction ?
On appelle sanction d'une loi, l'ensemble des récompenses et des peines qui en garantissent l'exécution.

192—Les sanctions sont-elles nécessaires ?
L'idée de loi implique l'idée de sanction; une loi privée de sanction serait nulle et sans effet.

193—Tout citoyen est-il tenu d'obéir à la loi ?
Oui, tout citoyen est tenu d'obéir à la loi; s'il l'enfreint, il doit être prêt à en subir la sanction.

194—Les législateurs ont-ils toujours l'intention d'obliger en conscience ?
Non, il arrive parfois que certaines lois obligent sous peine de sanctions disciplinaires seulement; telles les lois de douane.

IMPÔT

195—Qu'est-ce que l'impôt ?
L'impôt est la part contributive de chaque citoyen aux dépenses d'intérêt public.

196—Doit-on payer l'impôt ?
L'impôt est une dette de justice que chacun doit acquitter en retour des avantages que la société lui procure et pour rendre possible la continuation de ces avantages.

197—Nommez quelques-uns des services pour l'entretien desquels l'impôt est prélevé.
Ce sont: l'administration de la justice, des finances, de l'instruction publique, des hôpitaux, de la voirie. Ce n'est que par l'impôt que l'Etat peut faire face à toutes ces dépenses.

198—Par qui l'impôt est-il voté ?
C'est un principe admis aujourd'hui que l'impôt doit être voté et consenti par le pays lui-même, c'est-à-dire par ceux que le pays députe à son Parlement pour y légiférer. En territoire britannique, ce droit appartient à la seule Chambre basse, la seule qu'élit le pays.

VOTE

199—Quel est le premier devoir de l'électeur ?
Le premier devoir de l'électeur, c'est de voter.

200—Que pensez-vous de celui qui n'exerce pas son droit de vote ?
L'électeur qui ne vote pas abdique sa part de responsabilité dans la confection des lois, dans la gestion des intérêts du pays, ce qui est coupable.

201—Que pensez-vous des électeurs qui disent: "Un vote de plus ou de moins..." ?
Ces électeurs se trompent. Souvent l'élection dépend d'une seule voix ou de quelques voix; et c'est parce qu'une voix aura manqué qu'un incapable ou un ambitieux arrivera au pouvoir et en abusera au préjudice de tous. Nul citoyen n'a le droit de se désintéresser des affaires publiques.

202—"Aucun des candidats en présence ne me convient", dira un électeur; quelle doit être sa conduite ?
Ici encore le devoir subsiste; il faut voter pour celui que l'on croit le moins indigne.

203—Suffit-il à l'électeur de voter ?
Non, il doit encore bien voter.

204—Donnez les qualités que doit avoir le vote.
Le vote doit être:

1—libre: l'électeur doit repousser toute pression, surtout ne pas vendre son suffrage;

2—honnête: selon sa conscience, n'avoir en vue que le bien;

3—désintéressé: le citoyen ne doit pas voter sous l'influence d'un sentiment ou d'un intérêt personnel;

4—éclairé: l'électeur doit s'efforcer de connaître le mérite des divers candidats et avant tout s'assurer de leur honnêteté, parce que l'honnêteté est la seule garantie de l'accomplissement du devoir.

DÉVOUEMENT À LA PATRIE

205—Qu'est-ce que la patrie ?

"L'oncle Jean, assis sur le pas de la porte, fumait tranquillement sa pipe. Devant lui s'étendait tout en longueur, son domaine; des blés, des orges, des avoines, puis du foin, et plus loin un champ de sarrasin, plus loin encore une friche, et au delà une sucrerie qui fermait l'horizon. Le soleil était tombé, et le vieillard regardait son bien entrer dans l'ombre.

Oncle Jean, qu'est-ce que la patrie ?

Silencieux, il tira de sa pipe quelques touches encore; puis sans détourner le regard qui allait là-bas vers la forêt, et d'un geste montrant les champs, les prés, les bois:

La patrie, c'est ça !

Je vous entends, oncle Jean. C'est ici votre bien, un bien de famille, que vous aimez. Mais les livres disent que la patrie est bien plus grande que notre terre, qu'elle embrasse toute une contrée...

L'oncle hocha la tête.

Disons que chaque habitant est, comme moi, sur le bien de ses gens; ça fait toute une paroisse attachée à la terre, pas vrai ? Puis, au milieu, il y a l'église; à côté, le cimetière; tout près le presbytère, avec le curé dedans. Et après notre paroisse, il y a une autre paroisse, puis une autre, puis une autre, toutes pareilles et chacune avec son clocher, son curé, ses morts, son vieux sol travaillé par les pères, et qu'on aime plus que soi-même...

C'est ça la patrie !

L'oncle Jean s'était levé, et cette fois je vis bien que son geste, déployé dans la nuit venue, embrassait tout le pays hérité des ancêtres, avec les souvenirs, les traditions, les croyances..."

A. RIVARD.

206—Qu'est-ce que le patriotisme ?

C'est l'amour que tout citoyen doit porter à son pays.

207—Que fait le vrai patriote ?

Le vrai patriote sacrifie l'intérêt particulier à l'intérêt général; il défend, même au prix de sa vie, les intérêts matériels et moraux de la patrie; il aime, fait aimer et respecter la loi, parce que la loi c'est la justice parlant par la bouche de la patrie; il contribue au maintien de l'ordre, prend part aux votes; il demande à l'éducation morale les réformes utiles.

208—**Est-il important de bien diriger son patriotisme ?**
Oui, car, comme toute affection humaine, le patriotisme a besoin de direction; sous l'empire de la raison, il devient une vertu héroïque; faussé par l'esprit de parti, par l'ignorance ou l'égoïsme, il n'est plus qu'une passion étroite et intolérable, il devient du chauvinisme ou du fanatisme.

209—**Le fanatisme est-il du patriotisme ?**
Non, c'est une passion aveugle et barbare. C'est un fanatique, par exemple, que Brutus présidant au supplice de ses enfants accusés de conspiration contre Rome.

210—**Le chauvisme est-il du patriotisme ?**
Non encore, le chauvinisme est un enthousiasme plus ou moins stupide. Ne voir que les qualités de quelqu'un et les grossir démesurément, ce n'est pas l'aimer.

DÉFENSE DE LA PATRIE

211—**Après le devoir de voter, de payer l'impôt, quel est le devoir du citoyen ?**
C'est le devoir d'accomplir le service militaire s'il existe, et d'être prêt à donner son sang pour défendre sa patrie.

ÉDUCATION ET INSTRUCTION EN GÉNÉRAL

212—**Qu'est-ce que l'éducation ?**
L'éducation, c'est l'art de cultiver, de développer, de fortifier et de polir toutes les facultés physiques, intellectuelles, morales et religieuses que comporte la nature humaine.

213—**Quel autre mot pourrait-on employer à la place de "éduquer" et aussi expressif que celui-là ?**
Un mot bien français: élever.

214—**Qu'est-ce que faire l'éducation ?**
Faire l'éducation, c'est faire sortir quelqu'un de lui-même; c'est tirer d'un enfant un homme, d'un homme un chrétien, d'un chrétien un saint, un élu.

215—**L'instruction seule est-elle toute l'éducation ?**
Non, loin de là, non plus que les bonnes manières. On pourrait dire que c'est une des parties les moins importantes de l'éducation. Si l'on compare l'éducation à une auto, les bonnes manières en sont la peinture, l'instruction en est la carrosserie et la formation morale en est la partie essentielle, le moteur.

INSTRUCTION

(*Voir nos 78 à 99, p. 72*)

ÉDUCATION

216—Qu'est-ce qui fait l'objet de l'éducation ?
C'est l'enfant tout entier: son corps, son esprit et son cœur.

217—Quelle impression doit produire en nous la définition que nous avons donnée de l'éducation ?
Elle doit nous convaincre de la grande importance de l'éducation et nous déterminer à prêter à tout ce qui s'y rapporte, une attention soutenue, docile et généreuse.

ÉDUCATION DANS LE PREMIER ÂGE

218—Quels sont les ouvriers ordinaires de l'éducation chrétienne dans le premier âge ?
C'est la mère et le père.

219—L'action du père et l'action de la mère peuvent-elles être impunément séparées ?
Non, ils doivent présider ensemble à l'éducation de leurs enfants.

220—Pourquoi le père et la mère doivent-ils tous les deux travailler à l'éducation des enfants ?
Comme le cœur manque dans une éducation où la mère n'a pas assez de part, ainsi il y a hésitation et faiblesse quand le père n'y contribue pas assez lui non plus.

221—Quand doit-on commencer chez l'enfant la formation morale, religieuse et intellectuelle ?
Cette formation de l'enfant commence avec les premières paroles que sa mère lui apprend à prononcer.

222—L'âme d'un tout jeune enfant est-elle assez active pour profiter d'un enseignement moral, religieux et intellectuel ?
Il s'en faut que son âme soit alors inactive: ses facultés naturelles s'éveillent et, par le baptême, elle a reçu infuses les vertus surnaturelles; il faut donc se hâter d'y jeter des semences de vérité et d'y développer les germes du bien.

223—Rappelez une parole de Joseph de Maistre au sujet de la formation donnée par leurs parents, aux enfants en bas âge.
Joseph de Maistre, dans les *Soirées de St-Pétersbourg*, dit: "Heureux les enfants sur le front desquels des parents chrétiens ont imprimé profondément le caractère divin ! On peut être à peu près sûr que la main du vice ne l'effacera pas".

224—En quoi consisteront les premières leçons de la mère à son enfant ?
La mère initiera son enfant aux connaissances divines et humaines. Son éducation exige une sage contrainte: la mère le pliera à de bonnes habitudes qu'il ne peut vouloir par lui-même, étant hors d'état d'en comprendre la nécessité et les avantages.

225—A quel moment l'enfant atteint-il l'âge de raison ou de conscience ?
Un enfant atteint cet âge quand il commence à distinguer le bien d'avec le mal et le vrai d'avec le faux.

226—Que se produit-il dans l'âme de l'enfant au moment où il atteint l'âge de conscience ?
Alors s'éveille en cette âme avec une netteté relative, le sentiment de la liberté, de l'obéissance et de la désobéissance, de la récompense et de la punition; ses qualités intellectuelles se fortifient, sa mémoire est facile, son imagination vive, sa curiosité ardente.

227—Quel est le devoir de la mère lors de la prise de conscience de son enfant ?
Le premier soin de la mère est alors d'éclairer la conscience de son enfant sur ses devoirs, et sa raison sur la connaissance de Dieu, seul fondement stable de la moralité.

TABLE DES MATIÈRES

HYGIÈNE

DEUXIÈME ET TROISIÈME ANNÉE NOS 9 à 23.

NEUVIÈME ANNÉE

BIENSÉANCE

DEUXIÈME ET TROISIÈME ANNÉE

QUATRIÈME ANNÉE

CINQUIÈME ANNÉE

SIXIÈME ANNÉE

SEPTIÈME ANNÉE

HUITIÈME ANNÉE

NEUVIÈME ANNÉE

CIVISME

SEPTIÈME ANNÉE

HUITIÈME ANNÉE

NEUVIÈME ANNÉE